

Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

JUIN 2015

6



DOSSIER :
ZOOM SUR L'ENTREPRISE

**MARC
CHAGALL**

**LA PIERRE
D'ANGLE**

SOMMAIRE N° 6 JUIN 2015



Édito

- 3** L'appel à assumer la solitude de la séparation

Propos du mois

- 4** La douceur de la miséricorde et l'exigence de la fidélité

Dossier Regards chrétiens sur l'entreprise

- 7** Introduction
- 8** Le Pape François contre l'idolâtrie de l'argent
- 10** L'entreprise au service d'une « société inclusive »
- 12** L'entrepreneur chrétien
- 14** La crise et la banque
- 15** La personne au centre
- 16** Finance : un regard chrétien (recension)

Échos - réflexions

- 17** Visage chrétien : Bernard Poupard
- 18** Cris et chuchotements (9)

Pastorale

- 20** Les 90 ans d'un ketje devenu évêque
- 21** Les publications de la CIC
- 22** Lumen Vitae
La Pierre d'Angle
- 24** Propositions estivales
- 25** Lourdes 2015

Communications

- 27** Personalia
- 27** Annonces

Pastoralia

Rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be
02/533.29.36
lundi et jeudi de 9h à 16h
mercredi de 9h à 11h30

COMMENT S'ABONNER ?

Gestion des abonnements

Maria Peeters
015/29.26.17 – maria.peeters@diomb.be

Cotisations et dons

IBAN : BE53-230-0722877-53
Comm. : abt Pastoralia francophone
10 numéros / an : 32€ pour la Belgique ;
90,20€ pour l'Europe ; 100,40€ pour le monde ; 60€ éd. francoph. + éd. nl

Malgré notre vigilance, il est possible que certains ayants droit nous soient restés inconnus. Nous restons à leur disposition.

Éditeur responsable
Étienne Van Billoen

Rédactrice en chef
Véronique Bontemps - vbontemps@skynet.be

Secrétariat de rédaction
Geneviève Bergé
Tél. : 02/533.29.36
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Équipe de rédaction
Paul-Emmanuel Biron ; Véronique Bontemps ;
Tony Frison ; Claude Gillard ; Mgr Hudsyn ;
Bernadette Lennerts ; Geneviève Bergé ;
Étienne Van Billoen ; Jacques Zeegers

Mise en page
Mathieu Dulière

Imprimeur
I.P.M. - 1083 Bruxelles

L'appel à assumer la solitude de la séparation

Supposons que, dans le couple, le pire soit déjà arrivé. On a tenté des essais de réconciliation. Peut-être n'a-t-on pas exploité toutes les ressources de la nature et de la grâce, mais, à vue humaine, c'est l'impasse. Que faire? Certains se décident à assumer la situation nouvelle de séparation ou de divorce. D'autres envisagent de «refaire leur vie». Qu'est-ce qui est le plus conforme à l'Évangile?

Jésus est très clair à cet égard : «Quiconque répudie sa femme et en épouse une autre commet un adultère à l'égard de la première; et si une femme répudie son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère» (Mc 10, 11-12) ¹. Celui qui se marie chrétiennement fait donc le pari d'aimer son conjoint «dans le Seigneur» et à «sa» manière; il s'engage dès lors à demeurer fidèle à son conjoint même si celui-ci lui est infidèle, à l'image du Seigneur qui ne nous abandonne jamais, en dépit de nos abandons (cf. 2 Tm 2, 13). Si nous disons que le conjoint innocent a le droit de refaire sa vie puisque l'autre l'a trahi, nous disons une chose raisonnable sur le plan humain, mais où ne se retrouve plus la folie de l'Évangile. Non, ce n'est pas rien de s'engager à aimer comme le Seigneur aime! D'où l'importance de la préparation au mariage et de la dissuasion de mariages sacramentels précipités.

Mais, alors, le Seigneur avantage ceux qui vivent une union libre ou purement civile! Ceux-ci, en effet, pourront se séparer et, ensuite, contracter une nouvelle union, et à l'église!

C'est vrai, même si l'on peut s'interroger sur le sérieux d'une union sacramentelle portée par un tel calcul. En général, d'ailleurs, ceux qui ne font pas leur devoir ont toujours, à court terme, des avantages par rapport à ceux qui le font. Mais, à long terme, où est la clé du vrai bonheur? Jésus nous avertit : «Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la gardera.» (Mt 16, 24-25)

Ce langage est dur, mais il convient de le resituer à l'intérieur du véritable «surmenage» spirituel que Jésus propose à ses disciples. Jamais personne n'aura tant exigé de notre cœur : «Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait» (Mt 5, 48). Si au moins Jésus avait dit : «Vous serez parfaits autant que votre nature humaine le permet», c'eût été raisonnable, mais : «Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés» (Jn 15, 12)! Une bonne part du sermon sur la montagne consiste d'ailleurs en oppositions entre les prescriptions, raisonnables, de la Loi juive et l'exigence folle de Jésus : «Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras pas l'adultère. Eh bien! Moi je vous dis : Quiconque regarde une femme pour la désirer a déjà commis, dans son cœur, l'adultère avec elle» (Mt 5, 27). Et ainsi de suite! Le langage de Jésus est si tranchant qu'en l'entendant les disciples sont effrayés et objectent : «Si telle est la situation de l'homme par rapport à sa femme, il n'y a pas intérêt à se marier!» (Mt 19, 10).

1. Dans le texte parallèle de Matthieu 5, 32, il est question d'une exception pour le cas de «porneïa». La majorité des exégètes estiment que ce mot vise ici les unions irrégulières (inceste, consanguinité, concubinage). Elles peuvent être dissoutes, puisqu'elles n'ont pas de réalité vraie.

+ **André-Joseph,**
Archevêque de Malines-Bruxelles

Agenda de l'archevêque : juin-août 2015

En juin, le 6 à 18h : messe et procession du Saint-Sacrement à l'église des Carmes, à Bruxelles

Le 13 à 17h : messe à Saint-Lambert – Sacré-Cœur (Laeken)

Le 14 à 10h : messe à N.-D. du Perpétuel Secours (Watermael-Boitsfort)

Le 20 à 18h : messe à N.-D. Reine des Cieux (Watermael-Boitsfort)

Le 21 à 11h30 : messe à Ste-Anne (Uccle)

Le 27 à 16h : messe à Ste-Catherine (Bruxelles), avec admissions de séminaristes

Le 28 à 9h30 : messe aux Minimes (Bruxelles) dans le rite romain tridentin; **à 16h :** ordinations sacerdotales à la Cathédrale (Bruxelles).

En juillet, le 12 à 10h30 : messe à Merchtem (O.L.V)

Le 22 à 19h30 : messe à Bois-Seigneur-Isaac, avec onction des malades

En août, le 23 à 11h15 : messe au Sacré-Cœur (Uccle).

NB. Cet agenda ne mentionne que les activités publiques, principalement paroissiales, présidées par Mgr Léonard.

La douceur de la miséricorde et l'exigence de la fidélité

Et la miséricorde de Jésus, où est-elle en tout cela, dira-t-on? Jésus n'est-il pas celui qui fait bon accueil aux pécheurs (cf. Lc 15, 2), remet debout la femme adultère (cf. Jn 8, 2-11) et crie à toute l'humanité : « Venez à moi, vous tous qui peinez et ployez sous le fardeau, et moi je vous soulagerai » (Mt 11, 28)? Oui, la miséricorde est bien présente dans l'Évangile. Mais jamais elle ne masque l'exigence de la sainteté : « N'allez pas croire que je suis venu abolir la Loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu abolir, mais accomplir. [...] Car je vous le dis : si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des Pharisiens, vous n'entrerez certainement pas dans le Royaume des Cieux » (Mt 5, 17.20).

La miséricorde inlassable de Jésus n'a jamais pour sens d'excuser le mal ou de le justifier, elle consiste à accueillir les pécheurs repentants afin de leur proposer une nouvelle vie. C'est bien ainsi qu'il accueille la femme adultère. Il ne la condamne pas, mais sa miséricorde ne consiste pas à bénir son comportement. Au contraire, Jésus ajoute aussitôt : « Va, désormais ne pêche plus » (Jn 8, 11).

La pastorale de l'Église doit s'inspirer de celle de Jésus. Elle doit se montrer accueillante pour ceux qui sont dans une

situation incorrecte, mais sans jamais détourner de l'effort de conversion. Semblablement, dans une pastorale familiale diocésaine, on ira très loin, avec beaucoup de cœur, dans l'accueil des divorcés remariés, mais en évitant que cette indispensable pastorale de la miséricorde démobilise ceux et celles qui s'efforcent de demeurer fidèles à un conjoint dont ils vivent séparés ou divorcés.

DEMEURER FIDÈLE MÊME À QUI NOUS A TRAHIS

En effet, si vous êtes séparé ou divorcé, la première chose que le Seigneur vous demande, c'est d'assumer votre situation et votre solitude, plutôt que de vouloir refaire votre vie par une nouvelle union. Et cela même, dans le cas où vous estimeriez que tous les torts sont du côté du conjoint qui vous a abandonné. C'est seulement ainsi que vous pouvez aimer à l'image de Jésus, qui nous aime fidèlement même si nous l'avons trahi.

Cet appel à la fidélité absolue peut paraître utopique, comme est d'ailleurs utopique une bonne part de la morale. Aimer son prochain comme soi-même et même ses ennemis, subir l'injustice plutôt que de la commettre, etc., ne sont-ce pas des exigences utopiques? Elles sont pourtant inscrites de manière indélébile dans la morale du Nouveau Testament.

JÉSUS VIENT LUI-MÊME PORTER TA SOLITUDE

Ce point est capital : Jésus ne requiert jamais rien de nous sans le pratiquer lui-même en premier et sans venir le vivre en nous au cœur même de notre faiblesse. Lui-même s'est retrouvé seul dans sa Passion, abandonné de tous, y compris de ses disciples. « Et, l'abandonnant, ils s'enfuirent tous », note Marc (Mc 14, 51). Pierre va le renier devant une concierge. Les foules qui l'avaient suivi avec enthousiasme réclament maintenant sa mort. Même son Père le laisse seul et, apparemment, l'abandonne. À l'agonie, Jésus pousse, par trois fois, un appel au secours vers ce Dieu dont il s'affirmait le Fils bien-aimé : « Père, tout t'est possible; éloigne de moi cette coupe; cependant, pas ce que je veux, mais ce que tu veux! » (Mc 14, 36). Mais il ne reçoit aucune réponse. Et, pendant ce temps-là, les apôtres choisis dorment. Jésus meurt dans une extrême solitude, entouré de brigands qui l'insultent. L'angoisse lui arrache un cri de détresse qui a tellement impressionné qu'il est noté dans la langue originale : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » (Mc 15, 34).

Jésus meurt seul, mais fidèle jusqu'au bout. Fidèle à son Père qui se tait et le laisse à l'abandon : « Père, entre tes mains, je remets mon esprit » (Lc 23, 46). Fidèle aux disciples qui l'ont abandonné : « Voici ta mère » (Jn 19, 27). Fidèle aux chefs du peuple et à ses bourreaux : « Père, pardonne-leur :

© Thomas Mueller via Flickr



Demeurer fidèle quand les routes se séparent



© Luigi Morante via Flickr

ils ne savent ce qu'ils font» (Lc 23, 34). Fidèle à ses compagnons de supplice : «En vérité, je te le dis, aujourd'hui même tu seras avec moi dans le Paradis» (Lc 23, 43).

Il nous faut méditer cette solitude et cette fidélité de Jésus, abandonné de tous et pardonnant à tous. Même dans les impasses de notre vie, il nous invite à la même attitude : pardon, fidélité, solitude assumée. Sois-en sûr, il ne te demande pas cela «du haut du ciel», en planant au-dessus de ta misère. Il vient vivre en toi ce qu'il te demande. Car «Jésus est en agonie jusqu'à la fin du monde» (Pascal). C'est avec lui, qui se fait ton Simon de Cyrène, que tu vivras la solitude qu'il te demande d'assumer.

Cela peut te paraître humainement impossible et ce l'est dans bien des cas. Mais, Jésus t'en avertit, tout est possible pour Dieu. Et avec Jésus. C'est ce qu'il répond aux disciples décontenancés à propos d'une autre exigence, concernant les richesses. «Ils restèrent interdits à l'excès et se demandaient les uns aux autres : "Mais alors qui peut être sauvé ?" Jésus, fixant sur eux son regard, leur dit : "Pour les hommes, impossible, mais non pour Dieu : car tout est possible pour Dieu." » (Mc 10, 26-27)

Il est clair qu'une telle fidélité, parfois héroïque, n'est possible que dans la communion vivante avec Jésus, ce qui suppose une vie de prière intense et le recours aux sacrements, spécialement le pardon et l'Eucharistie¹.

1. J'ai entendu des personnes séparées ou divorcées témoigner du grand secours qu'elles ont trouvé en particulier dans l'adoration de l'Eucharistie. Elles vivent cette exposition prolongée au rayonnement du cœur du Christ comme une sorte de thérapie spirituelle qui guérit silencieusement leur cœur blessé et leur révèle concrètement combien leur solitude est habitée et fécondée par cet amour du Christ, d'autant plus désireux de les choyer que leur amour humain a été trahi ou amputé. Là aussi, dans cette prière prolongée, il devient clair que la Passion est porteuse de Résurrection.

L'INDISPENSABLE SOUTIEN DE FRÈRES ET SŒURS DANS LA FOI

Il est tout aussi clair qu'une telle fidélité n'est possible qu'avec le soutien de frères et de sœurs dans la foi. Trop de chrétiens confrontés au drame de la séparation ou de l'abandon sont laissés à eux-mêmes. Or on ne peut vivre seul la solitude! La solitude ne peut être l'esseulement! La solitude d'un conjoint blessé ne peut être vécue dans la fidélité que si, précisément, on n'est pas seul. On ne peut la vivre que pour Jésus, avec Jésus et avec des frères et des sœurs qui sont, auprès de nous, les relais de la proximité du Seigneur. Les communautés chrétiennes devront donc faire preuve d'imagination pour soutenir les frères et sœurs qui font le choix évangélique de vivre la fidélité malgré la séparation ou le divorce.

D'où l'importance des fraternités spécialement conçues pour que des chrétiens vivant cette situation trouvent l'aide spirituelle appropriée, s'entraident à dire «oui» par amour et à vivre la joie dans l'épreuve. Je pense à des fraternités telles que la «Communion Notre-Dame de l'Alliance». Mais, même en dehors de ce genre de fraternités, les personnes seules trouveront grand secours dans le soin de leurs enfants, dans les responsabilités professionnelles ainsi que dans toutes les relations sociales ouvrant aux autres et à Dieu, à condition de recevoir un soutien fraternel.

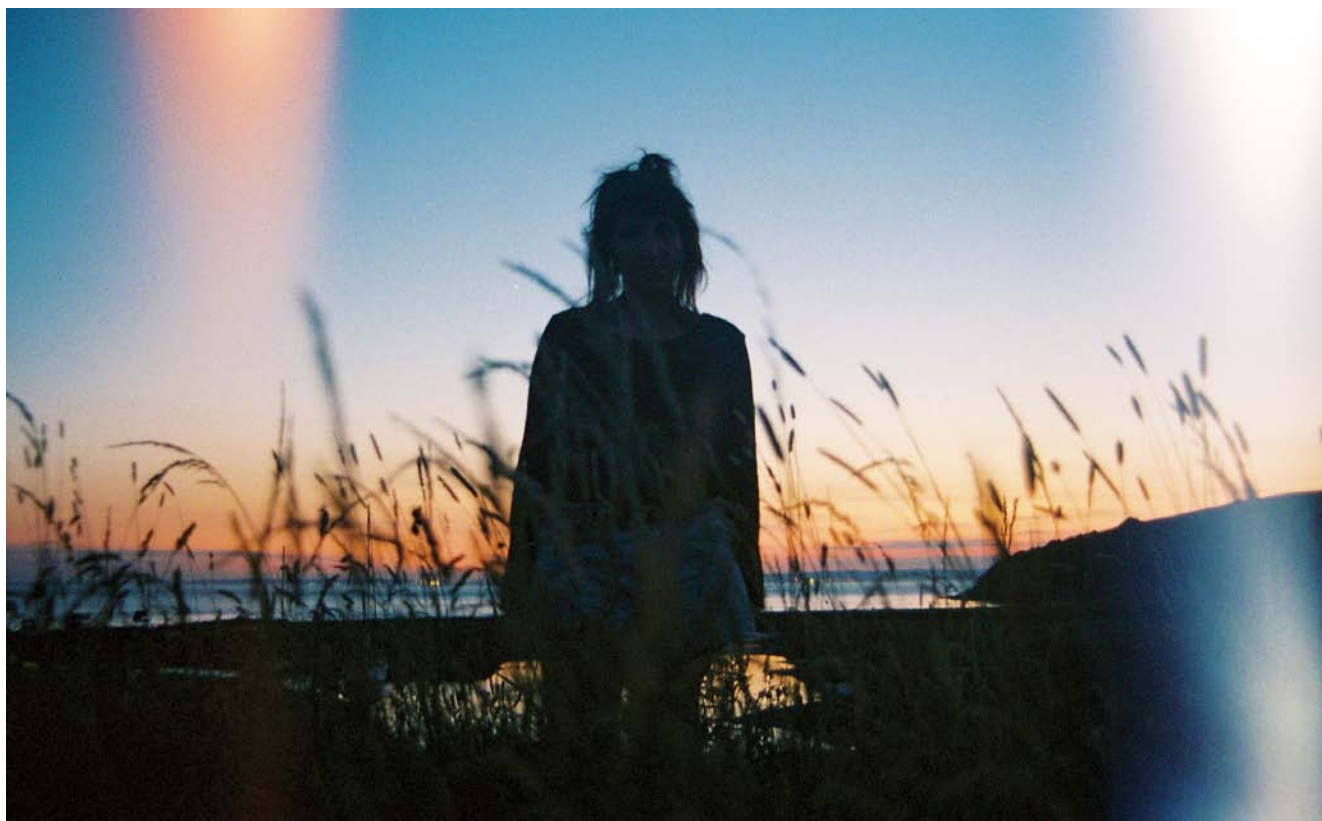
C'est ainsi qu'on pourra, envers et contre tout, cultiver l'espérance qui jaillit de la Croix glorieuse. Ce n'est pas pour rien que notre Dieu a agonisé dans la ténèbre. Ce n'est pas pour rien que Jésus est mort dans l'abandon. Même après sa mort, alors que tout était déjà accompli, une dernière blessure lui fut infligée, celle de son cœur transpercé. Et voici que, de cette ultime plaie, un mince filet de sang et d'eau se mit à couler. C'était déjà la vie nouvelle, c'était déjà l'espérance pascale qui suintait d'au-delà de la mort, remontant du gouffre où tout semblait perdu. Nos frères et nos sœurs blessés par l'échec conjugal ont besoin de pouvoir s'abreuver à une telle source. Leur espérance est à ce prix.

LA JOIE D'UNE COMMUNION ET D'UNE FÉCONDITÉ NOUVELLES

Il y a une croix dans la solitude assumée. Mais là où il y a la croix de Jésus fleurit aussi la joie. Ceux qui s'engageront dans la fidélité évangélique à un conjoint absent expérimentent la présence de Jésus ressuscité. Il leur arrivera ce qui est survenu à Marie-Madeleine, le jour de Pâques, alors qu'elle pleurait désespérément au bord du tombeau vide (cf. Jn 20, 11-18). Jésus l'a tirée de son amertume en l'appelant par son prénom : « Marie » et en lui manifestant sa présence jusque-là voilée. Dans ce regard de Jésus, tout change de signe. Par delà tout dolorisme, la souffrance habitée par l'amour du Seigneur devient lieu d'une communion nouvelle. C'est comme si le Seigneur nous rejoignait au désert pour parler à notre cœur (cf. Os 2, 16). Ainsi qu'en témoignent des personnes ayant vécu cette épreuve, si tant de chrétiens séparés ou divorcés cherchent aussitôt un nouveau partenaire, n'est-ce pas parce que personne ne leur a dit que Jésus peut les combler en vérité de la tendresse du Père et même leur donner, par rapport aux enfants, la grâce d'être, à l'image de Dieu, à la fois père et mère ? Oui, Jésus est en agonie avec nous jusqu'à la fin du monde, mais, en regardant son visage et en nous laissant regarder par lui, nous y découvrons déjà la joie de Pâques.

Et puis la joie du Père est si grande, en nous voyant emprunter, par amour, ce chemin de fidélité, qu'Il nous donne d'en entrevoir la fécondité. Chaque renoncement accepté pour demeurer fidèle devient offrande aussitôt accueillie par Dieu pour que le sacrement de mariage soit mieux respecté, pour que davantage de personnes séparées ou divorcées retrouvent la miséricorde du Père et Lui disent « oui ». Ainsi, quand on renoncera à trouver chez une tierce personne une tendresse de type conjugal, on comprendra que ce sacrifice n'est pas perdu. Confié au cœur du Père « qui voit dans le secret » (cf. Mt 6, 4), il contribuera à obtenir la guérison de tel couple en difficulté afin que, s'appuyant eux aussi sur le don de Dieu, ils osent choisir de rester ensemble pour le meilleur et pour le pire. Non, rien n'est perdu de ce qui est vécu dans la communion avec le Seigneur ! Même si nous sommes blessés dans notre âme et notre corps, même si nous sommes amputés à vie, l'amour de Dieu vient offrir à notre cœur une communion nouvelle et assurer à notre vie une nouvelle fécondité. Rien n'est jamais perdu pour Lui.

+ *André-Joseph,*
Archevêque de Malines-Bruxelles



© Alistair Homes via Flickr

« Il y a une croix dans la solitude assumée. Mais là où il y a la croix de Jésus fleurit aussi la joie. »



© Alistair Holmes via Flickr

Dossier Regards chrétiens sur l'entreprise

«Un changement profond de la culture des entreprises est nécessaire pour contribuer à transformer notre système économique et à lui rendre une légitimité sociétale. Il ne s'agit pas de détruire celui-ci ou de le remplacer mais de l'humaniser et de l'orienter davantage vers le bien commun de la planète».

Ph. de Woot, *Lettre ouverte aux décideurs chrétiens en temps d'urgence* (Éd. Lethielleux - DDB, 2009)

«On ne peut servir deux maîtres, Dieu et l'argent». «Il est plus difficile à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu qu'à un chameau de passer par le trou de l'aiguille». Dès le début, l'Église a été confrontée aux questions économiques et n'a cessé de s'en préoccuper bien avant les grandes encycliques sociales. À chaque époque, elle a pris position par rapport aux problèmes du moment. Aujourd'hui, dans le prolongement de la crise financière de 2007-2008 qui fait toujours sentir ses effets, la question de l'exclusion reste centrale.

Les interpellations du Pape François dans ce domaine sont vigoureuses, comme le montrent les extraits que nous avons choisis où il s'insurge, notamment, contre cette culture du «déchet» qui enferme aujourd'hui une part importante de l'humanité.

Quatre témoignages illustrent la responsabilité des chrétiens dans l'économie et l'entreprise.

Xavier Deleval, dirigeant de PME, veut donner un nouveau souffle à l'Association chrétienne des cadres et dirigeants (ADIC) qu'il préside, en s'inspirant de l'appel du Pape François à refuser l'exclusion.

Philippe de Woot, professeur émérite de l'UCL, chrétien engagé et spécialiste renommé du monde de l'entreprise, nous livre une analyse originale appelant les dirigeants chrétiens à devenir prophètes, prêtres et rois. Si leur responsabilité première est de faire fonctionner leur entreprise, ils doivent aussi jeter un regard critique sur un système économique qui est à l'origine de beaucoup de bienfaits, mais aussi de beaucoup de souffrance.

Étienne de Callatay, économiste en chef de la Banque Degroof, nous donne son éclairage sur le monde de la finance.

Enfin, avec Paul Croon, nous découvrons ce qu'est l'«économie de communion», initiée par le mouvement des Focolari. Des chefs d'entreprise s'engagent à vivre autrement leur métier en mettant la personne au centre de leur activité.

Pour terminer, nous proposons à ceux qui veulent aller plus loin la lecture du livre très fouillé de Pierre de Lauzun, *Un regard chrétien sur la finance*, qui vient d'obtenir le prix de la fondation vaticane *Centesimus annus*.

La rédaction

Le Pape François contre l'idolâtrie de l'argent

Les interventions du Pape François à propos de l'économie sont innombrables, car il a fait de son combat pour la justice une de ses priorités majeures. Les paragraphes consacrés à ce thème dans son encyclique *Evangelii Gaudium* sont interpellants. Nous vous en proposons quelques extraits ci-dessous. La crise n'est en premier lieu ni financière, ni économique, mais anthropologique. C'est principalement dans l'idolâtrie de l'argent et l'oubli des exigences de la dignité humaine qu'elle trouve son origine.

EVANGELII GAUDIUM : UNE ENCYCLIQUE QUI DONNE LE TON

• Non à une économie de l'exclusion

53. (...) Une telle économie tue. Il n'est pas possible que le fait qu'une personne âgée réduite à vivre dans la rue meure de froid ne soit pas une nouvelle, tandis que la baisse de deux points en bourse en soit une. Voilà l'exclusion. On ne peut plus tolérer le fait que la nourriture se jette, quand il y a des personnes qui souffrent de la faim. (...) Nous avons mis en route la culture du «déchets» qui est même promue. Il ne s'agit plus simplement du phénomène de l'exploitation et de l'oppression, mais de quelque chose de nouveau : avec l'exclusion reste touchée, dans sa racine même, l'appartenance à la société dans laquelle on vit. (...) Les exclus ne sont pas des «exploités», mais des déchets, «des restes».

54. Dans ce contexte, certains défendent encore les théories de la «rechute favorable», qui supposent que chaque croissance économique, favorisée par le libre marché, réussit à produire en soi une plus grande équité et inclusion sociale dans le monde. Cette opinion, qui n'a jamais été confirmée par les faits, exprime une confiance grossière et naïve dans la bonté de ceux qui détiennent le pouvoir économique et dans les mécanismes sacralisés du système économique dominant. (...)

• Non à la nouvelle idolâtrie de l'argent

55. Une des causes de cette situation se trouve dans la relation que nous avons établie avec l'argent, puisque nous acceptons paisiblement sa prédominance sur nous et sur nos sociétés. La crise financière que nous traversons nous fait oublier qu'elle a à son origine une crise anthropologique profonde : la négation du primat de l'être humain ! Nous avons créé de nouvelles idoles. (...)

56. Alors que les gains d'un petit nombre s'accroissent exponentiellement, ceux de la majorité se situent d'une façon toujours plus éloignée du bien-être de cette heureuse minorité. Ce déséquilibre procède d'idéologies qui défendent l'autonomie absolue des marchés et la spéculation financière. Par conséquent, ils nient le droit de contrôle des États chargés de veiller à la préservation du bien commun. Une nouvelle tyrannie invisible s'instaure, parfois virtuelle, qui impose ses lois et ses règles, de façon unilatérale et implacable. (...)

• Non à l'argent qui gouverne au lieu de servir

57. (...) J'exhorte les experts financiers et les gouvernants des différents pays à considérer les paroles d'un sage de l'Antiquité : «Ne pas faire participer les pauvres à ses propres biens, c'est les voler et leur enlever la vie. Ce ne sont pas nos biens que nous détenons, mais les leurs».

58. Une réforme financière qui n'ignore pas l'éthique demanderait un changement vigoureux d'attitude de la part des dirigeants politiques, que j'exhorte à affronter ce défi avec détermination et avec clairvoyance, sans ignorer, naturellement, la spécificité de chaque contexte. L'argent doit servir et non pas gouverner ! Le Pape aime tout le monde, riches et pauvres, mais il a le devoir, au nom du Christ, de rappeler que les riches doivent aider les pauvres. (...)

• Non à la disparité sociale qui engendre la violence

59. (...) Tant que ne s'éliminent pas l'exclusion sociale et la disparité sociale, dans la société et entre les divers peuples, il sera impossible d'éradiquer la violence. On accuse les pauvres et les populations les plus pauvres de la violence, mais, sans égalité de chances, les différentes formes d'agression et de guerre trouveront un terrain fertile qui tôt ou tard provoquera l'explosion.



Non à une économie de l'exclusion



© Jonathan Mcintosh via Wikimedia

L'homme réduit à une seule de ses nécessités : la consommation

L'ÊTRE HUMAIN COMME OBJET DE CONSOMMATION¹

La crise mondiale qui touche les finances et l'économie semble mettre en lumière leurs difformités, et surtout la grave déficience de leur orientation anthropologique qui réduit l'homme à une seule de ses nécessités : la consommation. Et pire encore, l'être humain est considéré comme étant lui-même un bien de consommation qu'on peut utiliser, puis jeter. De fait, nous nous sommes jetés dans une culture du déchet. (...) Ce déséquilibre provient d'idéologies promotrices de l'autonomie absolue des marchés et de la spéculation financière, niant ainsi le droit de contrôle aux États chargés pourtant de pourvoir au bien commun.

ON REJETTE LES ENFANTS, LES VIEUX, LES JEUNES²

(...) Vous avez dit un mot clé : le chômage. Cela est grave. (...) Nous sommes dans un système économique mondial où le centre c'est l'argent, ce n'est pas la personne humaine. Et on rejette les enfants – le niveau de naissance en Europe n'est pas très haut. (...) On rejette les personnes âgées : ils ne servent pas, les vieux. (...) Et actuellement on rejette les jeunes. Il y a toute une génération de « ni ni » : ils n'étudient pas et ils ne travaillent pas, et cela est très grave!

EST-CE QUE TU JOUES AVEC TES ENFANTS ?³

(...) Quand je confesse une maman ou un jeune papa, je demande : « Dis-moi, joues-tu avec tes enfants? » La majorité répond : « Comment dites-vous mon père? » « Oui, oui,

1. Discours aux ambassadeurs. 16 mai 2013

2. Conférence de presse au cours du vol de retour de Terre sainte. 26 mai 2014

3. Université du Molise (Campobasso). Samedi 5 juillet 2014

est-ce que tu joues? Tu perds du temps avec tes enfants? » Nous sommes en train de perdre cette capacité, cette sagesse de jouer avec nos enfants. La situation économique nous pousse à cela, à perdre cela. S'il vous plaît, perdez du temps avec nos enfants! (...) Et c'est dans ce contexte que s'inscrit aussi la question du dimanche travaillé, qui n'intéresse pas seulement les croyants, mais intéresse tout le monde, comme un choix éthique. C'est cet espace de la gratuité que nous sommes en train de perdre. La question est : à quoi voulons-nous donner la priorité? Le dimanche libéré du travail, c'est affirmer que la priorité ne va pas à l'économique, mais à l'humain, au gratuit, aux relations non commerciales mais familiales, amicales (...)

DES ENFANTS QUI N'ONT RIEN À MANGER, CE N'EST PAS UNE NOUVELLE⁴

Ce qui commande aujourd'hui, ce n'est pas l'homme, c'est l'argent (...). Si un ordinateur se casse, c'est une tragédie, mais la pauvreté, les nécessités, les drames de tant de personnes finissent par faire partie de la normalité. Si une nuit d'hiver, tout près d'ici, via Ottaviano, par exemple, une personne meurt, ce n'est pas une nouvelle. Si dans tant de parties du monde, il y a des enfants qui n'ont rien à manger, ce n'est pas une nouvelle, cela semble normal. Il ne peut pas en être ainsi! Et pourtant, ces choses entrent dans la normalité : que certaines personnes sans domicile fixe meurent de froid dans la rue, cela n'est pas une nouvelle. En revanche, une baisse de dix points dans les bourses de certaines villes représente une tragédie!

4. Audience générale. Mercredi 5 juin 2013

L'entreprise au service d'une « société inclusive »

Rencontre avec Xavier Deleval

Fondée en 1931 sous l'inspiration de l'encyclique sociale *Quadragesimo anno*¹, l'Association chrétienne des cadres et dirigeants rassemble des responsables d'entreprises, pratiquants ou non, qui se reconnaissent dans les valeurs chrétiennes et qui veulent les vivre dans leur activité professionnelle. Xavier Deleval, président de l'ADIC, entend donner un nouveau souffle à un mouvement confronté aux défis de la crise et aux aspirations de nombreux jeunes cadres à la recherche de sens.



DR

Commençons par votre parcours professionnel...

Après des études d'ingénieur et une carrière internationale, je me suis aperçu, à 40 ans que, si je voulais être maître de mon destin et faire vivre ma famille dans l'environnement que je souhaitais, je devais créer ma propre affaire. C'était il y a 15 ans. L'idée était simple : traiter les notes de frais

de tous les travailleurs mobiles. Ce fut le début de Mobilexpense. Nous avons développé une application. Je suis assez fier d'avoir, à partir d'un petit bureau, créé une société qui emploie une cinquantaine de personnes d'une dizaine de nationalités différentes et qui, à partir d'ici, sert de grandes multinationales dans le monde entier.

Vous avez organisé en mars dernier un colloque sur le thème « Repenser l'entreprise ». Pourquoi ?

Cette initiative se situe dans le prolongement de l'appel du Pape François pour une



« société inclusive ». Dans une telle société, l'entreprise a un rôle important à jouer, car il s'agit de permettre à chacun, non seulement de bénéficier de la solidarité, mais surtout de pouvoir contribuer au bien commun et d'entrer dans une relation d'échange. C'est la pensée centrale du nouveau souffle que j'aimerais donner à l'ADIC (www.adic.be). Si elle a une mission à accomplir, c'est de repenser le sens de l'entreprise. Car les mécanismes de l'économie sont des mécanismes puissants, mais neutres. C'est le sens qu'on leur donne qui est important. Comme Philippe de Woot l'a dit en conclusion de notre journée d'étude, l'ADIC doit rester

centrée sur l'entreprise et faire en sorte qu'elle soit un lieu où se retrouvent des gens engagés dans la vie professionnelle qui veulent donner à leur activité un sens inspiré par les valeurs chrétiennes.

Beaucoup d'institutions chrétiennes s'interrogent sur leur identité chrétienne. Comment l'ADIC aborde-t-elle cette question ?

L'ADIC est fondamentalement chrétienne et doit le rester. Elle ne doit pas être simplement humaniste. Les valeurs chrétiennes ont cette particularité de définir l'homme dans sa relation et son don à l'autre. Certes, elles sont aussi présentes dans d'autres systèmes de pensée, mais le christianisme lui donne un nom. Les chrétiens doivent pouvoir s'engager dans l'entreprise. Cependant, je ne veux pas non plus qu'on soit prosélyte. La pensée chrétienne est à la base une pensée ouverte.

Parmi vos principaux objectifs figure la participation des jeunes cadres au mouvement...

Le vieillissement est un phénomène général. On le voit bien dans les églises. Par contre, la quête de sens existe davantage chez les jeunes que dans notre génération. À l'aube de leur carrière professionnelle, les jeunes se demandent, non seulement ce qu'ils vont faire, mais aussi ce qu'ils veulent être. Ils cherchent du sens. L'ADIC a énormément à apporter aux jeunes pour les aider dans leur démarche. La génération qui les précède peut les aider à cet égard. Car l'ADIC bénéficie de l'expérience de personnes qui sont parfois plus disponibles et qui veulent transmettre leur expérience.

Un des points forts de la journée d'étude récemment organisée par l'ADIC sur le thème « Repenser l'entreprise » fut précisément cette importante présence de jeunes...

Effectivement. Il est réjouissant de voir qu'on a pu rassembler autant de jeunes autour de ce thème pendant huit heures, un week-end. Il est très important de savoir que les jeunes sont en recherche de sens. Un autre enseignement de cette journée est qu'à travers la confrontation entre des orateurs très divers sur différents sujets, les gens ont pu échanger des idées. Il est essentiel de pouvoir réfléchir ensemble au sens de la société et au sens de l'entreprise et de voir

1. Publiée par la Pape Pie XI à l'occasion du 40^{ème} anniversaire de l'encyclique *Rerum Novarum* du Pape Léon XIII.

comment les différentes générations peuvent, dans un débat qui n'est pas conciliant, s'enrichir de ce conflit d'idées. Il ne faut pas fuir le conflit d'idées, il faut s'en nourrir.

Comment un dirigeant peut-il vivre son idéal chrétien au sein d'une entreprise. N'est-ce pas devenu impossible dans un monde confronté à une concurrence de plus en plus impitoyable ?

C'est toujours difficile, car le monde économique a toujours été difficile. Les choses s'accroissent et les défis sont mondiaux et plus rapides, le niveau de stress augmente. Pour pouvoir affronter ces difficultés, il faut être solide soi-même. Il faut savoir où on veut aller, ce qu'on veut faire et ce qu'on ne veut pas faire. Cette grille de lecture permet d'affronter les difficultés sans se pervertir soi-même et sans se dire le soir « quel homme ai-je été aujourd'hui ? ». Les gens solides dans leurs convictions sont solides face aux défis. La première valeur affichée dans notre entreprise c'est « servir pro-activement » tant les clients que les collègues dans l'entreprise. Tout ce que je fais ne doit pas servir à moi, mais à quelqu'un d'autre. C'est cela la destinée du travail. D'un autre côté, la vocation que j'ai dans mon entreprise, c'est de servir la société en donnant des opportunités à beaucoup de gens. Donner du travail, c'est un de mes moteurs.

Un dialogue existe-t-il avec les syndicats chrétiens qui, si l'on se réfère à leur nom, s'inspirent des mêmes valeurs ?

Travaillant dans une petite PME, je suis peu confronté aux syndicats, mais je souhaite ce dialogue. Il y a énormément à y gagner. Ma théorie, c'est de dire qu'il n'y a pas d'équilibre

moi. Il y a toujours un équilibre dans la rencontre entre deux forces qui se respectent et qui se compensent. Les syndicats ont une place, ils doivent être écoutés, mais ils doivent éviter de jouer un rôle trop politique. La concertation sociale doit rester sociale.

L'Église s'intéresse depuis longtemps aux questions économiques et sociales. Quels sont vos rapports avec les responsables de l'Église ?

Il n'y a pas suffisamment de dialogue aujourd'hui et je le regrette. C'est sans doute parce qu'on ne se connaît pas assez bien. Nous sommes allés récemment au Vatican avec les jeunes qui devaient intervenir lors de notre journée d'étude. « Nous avons besoin de relais dans la société civile et certainement dans le monde économique. Les groupements d'entrepreneurs et de dirigeants chrétiens sont certainement un vecteur que nous voulons considérer plus directement » nous a-t-on dit là-bas. Certains jeunes sont arrivés plutôt sceptiques. Mais ils ont été très impressionnés par l'ouverture au dialogue et la vision des interlocuteurs, notamment une religieuse anglaise qui travaille dans l'entourage direct du Cardinal Turkson, président du Conseil pontifical *Justice et Paix*. Certains sont rentrés en disant « Purée, si c'est cela l'Église, moi j'en suis ! » Cela m'a donné l'idée d'organiser à l'avenir un colloque sur le thème : comment l'entreprise peut-elle pratiquement rencontrer le vœu du Pape pour une société inclusive ?

*Propos recueillis par
Jacques Zeegers*



Lors du colloque « Repenser l'entreprise »

© Erwin De Wolf

L'entrepreneur chrétien : Prêtre, prophète et roi ?

Rencontre avec Philippe de Woot

Professeur émérite de l'Université catholique de Louvain, Philippe de Woot a consacré sa vie de chercheur et d'enseignant à l'étude de l'entreprise. Auteur d'un très grand nombre d'ouvrages, chrétien engagé, il n'a cessé ces dernières années d'interpeller les dirigeants chrétiens sur leurs responsabilités. Fervent défenseur de l'économie de marché, il invite toutefois les responsables économiques à adopter une « distance critique » à l'égard d'un système qui, laissé à lui-même, est aussi à l'origine de beaucoup de souffrances.



Dans un article récent, vous avez largement développé l'idée selon laquelle un dirigeant d'entreprise chrétien était appelé à être prêtre, prophète et roi...

Il m'a semblé important de mener une réflexion à partir du rôle spécifique de l'entreprise. À cet égard, la phrase reçue au baptême « vous êtes prêtres, prophètes et rois » me semble être une source de spiritualité pour les chrétiens engagés dans l'économie.

Par ces trois thèmes, j'essaie de retrouver le sens et les valeurs qui devraient présider au développement des systèmes économiques.

Des dirigeants prophètes ?

Il me semble important de garder une distance critique vis-à-vis du système d'économie de marché qui tend à s'étendre au monde entier. Il a certes énormément d'avantages, mais avec l'accélération de la science et de la technologie, il commence à atteindre des limites. Trop souvent, les entrepreneurs prennent ce système comme une donnée. Le rôle du prophète est de voir où l'on va. La concurrence se fait par destruction créatrice : créer du neuf et détruire l'ancien, ce qui est souvent source de souffrances sociales incontestables. Et cela, avec une idéologie complètement dépourvue de ses dimensions éthique et politique.

Ce système est de plus en plus dominé par une pensée unique fondée sur la suprématie du marché et sur son efficacité. Or, nous savons tous que les marchés financiers ne sont pas efficaces et que la concurrence pure n'existe pas. Le système est aussi fondé sur une logique de pouvoir, de domination et de lutte féroce. Il continue à tourner comme si la planète n'était pas en danger. Le prophète ne prédit

pas l'avenir, mais il voit les conséquences des systèmes en vigueur aujourd'hui. Si on continue comme cela, la planète Terre va être abîmée. Être engagé dans une course au progrès technique sans se poser des questions sur son sens et sa finalité est irresponsable.

Et des rois...

Il s'agit ici de la construction du Royaume. Le grand théologien louvaniste, Adolphe Gesché, a notamment expliqué que la création était inachevée et que le rôle de l'homme était de contribuer à son achèvement. C'est dans cette perspective que la fonction royale des chrétiens est engagée. Pour moi, cela veut dire : retrouver la finalité de l'entreprise.

Le rôle spécifique de l'entreprise, c'est la créativité. Après 10 ou 15 ans, une entreprise ne reste performante que si elle renouvelle ses produits, ses procédés, ses compétences. Pour poursuivre avec Gesché, « Dieu s'est retiré, comme la mer, pour laisser la liberté aux hommes d'achever son œuvre ». L'achèvement de l'œuvre de création dans le domaine économique, c'est de mettre cette créativité au service du bien commun. Paul Valéry disait « l'homme sait souvent ce qu'il fait, mais rarement ce que fait ce qu'il fait ». La fonction royale, c'est se demander « est-ce que dans mon métier, je contribue à l'avènement du Royaume, ou est-ce que je freine cet avènement ? » Dieu n'a pas d'autres mains que les nôtres.

Et enfin, la dimension de prêtre...

Il s'agit de faire vivre concrètement les valeurs de l'Évangile. Pour l'entreprise ou l'économiste, il s'agit de remettre du spirituel, de l'éthique et du politique au cœur de l'action. Pour appliquer cela à l'entreprise, il faut reprendre ses trois fonctions majeures.

Il y a d'abord le courage d'entreprendre, d'innover, et de créer un progrès matériel pour l'humanité, qui sera un vrai progrès si on l'oriente bien.

L'aspect sacerdotal de l'esprit d'entreprise consiste à orienter cette **créativité** pour résoudre les défis de la planète. Des entreprises s'orientent dans cette direction, par exemple Umicore qui s'attaque à la dépollution des métaux ou

Danone qui aide des entrepreneurs locaux à développer des produits et des méthodes adaptés à leur environnement dans le tiers monde ou encore la Grameen Bank de Mohamed Yunus orientée vers le micro-crédit pour permettre aux plus pauvres de créer une activité économique.

Le deuxième aspect sacerdotal concerne le *leadership*. La plupart des écoles de gestion enseignent le management, c'est-à-dire l'administration des choses. C'est utile et nécessaire. Mais il y a aussi le gouvernement des hommes. Les business schools se sont surtout appliquées à l'administration de choses. Aussi risquent-elles de former des robots de la seule performance financière. On en voit aujourd'hui les conséquences. Le *leadership*, c'est le gouvernement des hommes. Et cela engage toute la personne avec ses compétences managériales et cérébrales, mais aussi avec son cœur et son âme, ses émotions, sa conscience et sa spiritualité. Tous les vrais *leaders* que j'ai étudiés avaient ces dimensions. Ils étaient des gens intelligents, mais ils étaient aussi sensibles et capables de communiquer et d'écouter. Ils avaient des valeurs et une conscience, pas nécessairement basée sur une religion. Jean Vanier dit que la rencontre consiste à mettre l'autre debout, sur un pied d'égalité, et à l'appeler par son nom. Il a ainsi révolutionné l'approche du monde des handicapés.

La troisième dimension sacerdotale, c'est ce qu'on appelle le *statesmanship*. C'est la dimension politique de l'entreprise. Celle-ci ne peut pas ne pas tenir compte des effets sociaux, politiques ou sociétaux de son action. Et elle doit participer beaucoup plus qu'elle ne le fait aujourd'hui à la discussion démocratique sur le bien commun qui ne peut s'élaborer que par la concertation. Quel monde voulons-nous construire ensemble avec les moyens démiurgiques dont nous disposons? La science, la technologie, l'intelligence artificielle, les nanotechnologies, la longévité, l'Internet, toutes ces choses initiées par le secteur privé doivent être débattues. Que voulons-nous en faire? Pour moi, le bien commun requiert des entreprises qu'elles deviennent citoyennes au plein sens du terme aux niveaux régional et national, mais aussi et surtout au niveau mondial. Jusqu'où peut-on laisser aller ces démiurges et ces Prométhée qui ont tant de pouvoir en main? La fonction sacerdotale du dirigeant d'entreprise, c'est de participer au débat en y apportant son immense compétence en matière scientifique, technologique ou économique. Dans ces domaines, les cadres d'entreprises sont nettement plus compétents que les politiques. C'est pour cela que le dialogue est important.

*Propos recueillis par
Jacques Zeegers*



© Troisième Histoire via Flickr

La crise et la banque

Rencontre avec Étienne de Callatay

Après une carrière dans le secteur public à la Banque Nationale et au Fonds monétaire international, puis comme chef de cabinet adjoint du Premier Ministre, Étienne de Callatay a rejoint la Banque Degroof. Il est aussi professeur à l'Université de Namur.



On entend souvent dire que les banquiers sont les principaux responsables de la crise...

Le secteur financier porte une large part de responsabilité dans la crise, mais les pouvoirs publics aussi, de par leur politique ou leur mauvaise régulation. Le public n'y est pas non plus étranger. Quand un épargnant se rue sur un compte d'épargne rapportant trois fois plus que les autres, convient-il de le déresponsabiliser entièrement?

En ce qui concerne les banquiers, c'est en partie une question d'argent. On peut citer la recherche de rendements sur action particulière-

ment élevés et les bonus extravagants qui poussent à la prise de risque, ou encore le lien entre taille de l'établissement financier et rémunération du management. Il y a aussi une part d'ego, avec ce lien entre ego et argent : pour certains banquiers, la mesure de leur valeur ajoutée est ce qu'ils gagnent. Et puis, la bêtise. Beaucoup ont pris des risques qu'ils ne comprenaient pas.

Dans son encyclique *Evangelii gaudium*, le Pape François écrit qu'une des causes de cette crise se trouve dans notre acceptation de la prédominance de l'argent.

L'argent a aussi des vertus ! Si votre entreprise ne fait pas de profit, c'est peut-être parce que vous n'utilisez pas bien les ressources que vous mobilisez. Ceci dit, on a été beaucoup trop loin et le Pape François a raison. Il ne faut cependant pas désespérer. Aujourd'hui, si les jeunes ne dédaignent pas un emploi bien rémunéré, ils aspirent aussi à un certain degré de liberté et de responsabilité. Ils ont vu que leurs parents ne sont pas devenus plus heureux, malgré une grande abondance matérielle. On peut donc penser qu'ils seront moins âpres au gain.

Un banquier chrétien est-il différent d'un autre? Philippe de Woot invite les chefs d'entreprise chrétiens à être des « prophètes »...

Un banquier chrétien n'est pas différent des autres. Ce n'est pas une question de foi, mais de valeurs. Sur le plan environnemental, sur la manière dont on se comporte avec les fournisseurs ou vis-à-vis des clients et la manière dont on gère les relations avec le personnel, il y a des enseignements à tirer de la Bible, mais ils ne sont pas exclusifs.

Que penser des politiques d'austérité? Ne font-elles pas supporter les conséquences de la crise par les plus faibles?

On peut se demander si c'est le bon moment de faire de l'austérité, mais je ne suis pas non plus partisan d'une relance à tout crin, car bien utiliser cet argent serait difficile et rien ne dit que tout ira bien demain. La justice entre les générations invite à la modération budgétaire.

Bien entendu, il faut que l'austérité, qui, dit en passant, est très hétérogène au sein de la zone euro, entre la Grèce et la France, par exemple, épargne les plus faibles. Toutefois, ce n'est pas parce qu'une mesure toucherait notamment les plus faibles qu'il faut la condamner. Cette mesure est peut-être une bonne mesure, mais elle demande d'être complétée par une aide ciblée sur les plus faibles.

Le vrai problème avec les politiques d'austérité est la soumission aux contraintes de l'urgence. Les réductions de dépense linéaires, où tous les postes sont réduits dans la même proportion, sont stupides, car on touche de la même manière aux dépenses inutiles et aux dépenses nécessaires, alors qu'il faut absolument améliorer l'efficacité de l'intervention des pouvoirs publics.

*Propos recueillis par
Jacques Zeegers*



En Grèce, émeutes suite aux politiques d'austérité

La personne au centre

Une application de l'économie de communion

Mise en œuvre depuis les années '90 par le mouvement des *Focolari*, l'économie de communion représente un modèle économique au service de l'homme. Construite sur un principe de solidarité, elle invite ses participants à entretenir une culture du don envers les plus défavorisés. Ce modèle d'économie solidaire, porté par la spiritualité du mouvement, tend à instaurer et à développer une fraternité humaine, y compris sur le plan matériel.



© www.eoc-naïrobi-2015.info

Saluée par l'Unesco et par plusieurs centaines de thésards, sujet d'un congrès international en mai dernier, l'économie de communion est aujourd'hui ancrée dans les réalités locales par le biais de plus de 860 entreprises qui se sont engagées à en suivre les préceptes. Un modèle à vivre, comme en témoigne Paul Croon, membre des *Focolari* et administrateur de la SA Croon assurance d'Eghezée.

Comment avez-vous découvert l'économie de communion ?

En 1991, j'étais à Rome, au centre des *Focolari*, pour un rencontre sur le charisme de l'unité dans la société. Chiara Lubich, fondatrice et présidente du mouvement, se trouvait alors au Brésil. Là-bas, elle comprit que même si la communion des biens était vécue au sein du mouvement, elle ne suffisait pas pour que chacun puisse vivre dignement. Elle eut alors l'intuition que les richesses des entreprises pouvaient être mises au service de cette communion. Ceci, en investissant les bénéfices d'entreprises performantes dans leur propre pérennité, dans une « culture du don », ainsi que dans le développement d'une nouvelle mentalité basée sur le partage. Ce que Chiara Lubich avait suggéré pour le Brésil eut un retentissement mondial immédiat. De nombreuses personnes proposèrent soit des capitaux, soit des compétences pour se lancer dans cette nouvelle aventure. Le monde académique emboîta le pas...

Comment ces principes se traduisent-ils concrètement au sein de votre activité professionnelle ?

Depuis 7 ans, mon fils et moi-même sommes associés dans notre société qui travaille dans le secteur de la banque et des assurances. Nous travaillons avec 8 collaborateurs. Nous avons mis la personne au centre de nos préoccupations : qu'il s'agisse du personnel, des clients, des fournisseurs, ou même de l'État. Nous avons progressivement augmenté les avantages salariaux du personnel

et orienté notre offre d'assurances en ciblant les besoins réels du client, sans tenir compte de nos commissions. Notre devise est « le client doit être plus heureux en sortant de l'agence qu'en y entrant ». Nous faisons aussi confiance à celui que nous appelons « l'associé invisible ». Nous cherchons à appliquer ce que Jésus nous a conseillé : « cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et le reste vous sera donné par surcroît ». Pour nous, ce surcroît est bien présent. Dans le même esprit, nous sponsorisons des associations de la région et d'ailleurs.

Quels sont, pour vous, les fruits de ce modèle économique ?

Depuis le rachat de l'agence en 2008, nous avons presque doublé le nombre de clients. Nous démarchons très peu, mais les clients satisfaits en envoient d'autres, et cela dure depuis 7 ans. De temps à autre, nous bénéficions aussi d'un petit clin d'œil du ciel dans les moments difficiles : récemment, le contrat d'une employée s'est terminé et un autre employé était absent pour une durée indéterminée. Nous étions submergés de travail. Quelques jours plus tard, un ami nous présente une personne qui satisfaisait exactement aux conditions nécessaires !

Malgré tout le travail, nous avons cette joie de pouvoir donner et recevoir.

*Propos recueillis par
Paul-Emmanuel Biron*



© www.eoc-naïrobi-2015.info



Finance : un regard chrétien

De la banque médiévale à la mondialisation financière

Bien qu'il soit paru en 2013, le livre de Pierre de Lauzun fait à nouveau parler de lui, puisqu'il vient de recevoir le prix 2015 du concours international « Économie et Société » de la fondation vaticane *Centesimus Annus - Pro Pontifice*. On y retrouve les deux qualités essentielles que l'on doit attendre d'un tel ouvrage, à savoir une parfaite maîtrise technique (l'auteur a travaillé de nombreuses années dans le secteur de la finance) et une très bonne connaissance de la doctrine sociale de l'Église.

D'HIER À AUJOURD'HUI

Pierre de Lauzun commence par rappeler que l'économie était bien présente dans l'Évangile, comme le montrent les nombreuses allusions qui y sont faites, notamment dans les paraboles. Il se livre ensuite à une analyse très pertinente des positions prises dans ce domaine par les théologiens et les moralistes du Moyen Âge, notamment saint Thomas d'Aquin. L'accent y est mis sur la notion de juste prix : le marché pouvait servir de référence à condition que l'on prenne aussi en considération d'autres facteurs.

La question du prêt à intérêt y est également analysée en détail. Bien que théoriquement interdit jusqu'au 19^{ème} siècle, de nombreuses exceptions ont été tolérées, notamment lorsque l'usage de l'argent par l'emprunteur était réellement productif.

On retrouve aussi dans l'ouvrage une présentation des grands thèmes de la doctrine sociale de l'Église qui reconnaît la légitimité du profit et du marché pour autant qu'ils contribuent au bien commun.

LES MARCHÉS FINANCIERS

Ces principes sont naturellement d'application dans le domaine de la finance, sujet de l'ouvrage. Pierre de Lauzun montre l'utilité des marchés financiers sans lesquels l'économie moderne pourrait difficilement se développer. Ils sont indispensables pour assurer une bonne allocation des capitaux disponibles et pour une prise en charge des risques inhérents à l'activité économique par ceux qui en ont les moyens et qui ont la capacité de

les analyser correctement. Mais à cet égard, il convient de se garder de certaines illusions qui nourrissent les « bulles » spéculatives. La première est celle qui fait croire que les marchés financiers sont efficaces. Les nombreuses crises

survenues ces dernières décennies sont là pour prouver le contraire. La raison essentielle en est que les acteurs agissent non pas en fonction de la valeur intrinsèque des actifs, mais des opinions qu'en ont les autres acteurs. Bien que nécessaire, le marché ne peut donc être l'unique référence. La deuxième illusion consiste à croire que les risques sont totalement maîtrisables. On finit alors par les ignorer ou les sous-estimer ce qui entraîne les acteurs du marché à prêter ou emprunter sans mesure jusqu'à ce que le système s'effondre. Car, Pierre de Lauzun le montre très bien, les crises financières ont quasi toujours comme origine un excès de crédit.

La réglementation et la surveillance des marchés par les pouvoirs publics sont donc indispensables, mais elles risquent d'être vaines si les acteurs ignorent les exigences de l'éthique et du bien commun. Comme l'auteur l'écrit dans sa conclusion, « la finance est un métier complexe, de haute technologie, à risque élevé, impliquant de lourdes responsabilités. Elle devrait donc demander un haut niveau de raison et de vertu ».



Pierre de Lauzun, *Finance : un regard chrétien - De la banque médiévale à la mondialisation financière*. Éd. Embrasure, 2013

Jacques Zeegers



Visage chrétien

Une vie sur les traces du Verbe fait chair

Le frère Bernard Poupard, 80 ans, est entré dans l'ordre bénédictin voici cinquante ans. Actuellement au monastère Saint-André de Clerlande (Ottignies), auteur de plusieurs livres, il nous partage ce qui l'anime.



© Vicariat Bw

Le premier monastère de Bernard Poupard fut marocain. Ce fut aussi la première insertion parmi les musulmans. Cette expérience a donné au moine le goût de poursuivre le dialogue avec les musulmans ici, en Belgique. Suite à la fermeture du monastère au Maroc, il fut envoyé à Bouaké en Côte d'Ivoire. Il y a retenu combien les chrétiens peuvent interpellier la société, une leçon pour les chrétiens européens appelés, eux aussi, à contester les dysfonctionnements sociétaux. Le frère Bernard cite en particulier «l'économie libérale, l'indifférence sur l'immigration, le manque de partage». Après un temps en France, il arrive en 2000 au monastère de Clerlande. Il est marqué par l'ouverture du monastère au tout venant : groupes catholiques, étudiants en blocus, personnes musulmanes ou agnostiques. Il remarque que les personnes non chrétiennes viennent au monastère pour y trouver le silence, être écoutées. «Tout

monastère bénédictin se doit d'accueillir les personnes de passage, c'est une des règles de saint Benoît. Je reçois, comme d'autres frères, des personnes qui viennent partager leur souffrance, ponctuellement ou régulièrement».

LE VISAGE HUMAIN DE DIEU

La vie au monastère est rythmée par les offices, l'Eucharistie quotidienne, la *lectio divina* ou méditation des Écritures. Cette vie de prière inspire les livres du bénédictin. Dans *Dieu à fleur d'homme* (éd. Saint Augustin, 2004), Bernard Poupard abordait la présence de Dieu en tout homme. Dans son ouvrage récent, *La Face humaine de Dieu* (Médiaspaul, 2015), il déploie la signification de l'incarnation : «Je voulais me centrer sur la chair du Christ. Notre foi chrétienne se distingue par rapport à d'autres religions par l'incarnation.» Dans le passé, des courants théologiques ont dévalorisé la chair. Pourtant, c'est bien en elle que Dieu s'est manifesté. Le moine développe les divers sens du terme dans la Bible : en saint Jean, la chair «c'est tout l'être humain dans son aptitude à sentir, à éprouver, à souffrir, à jouir». Dans les écrits pauliniens, il s'agit de la chair avec son poids de péché, marquée par la faiblesse, la convoitise, l'orgueil – parfois faussement restreinte au mépris de la sexualité – soit la chair habitée par l'Esprit. Quand saint Paul liste les fruits de l'Esprit par opposition à ceux de la chair ce sont autant de gestes où on peut reconnaître «l'Esprit dans la chair plutôt que contre la chair». L'auteur conclut ce passage sur l'importance de la chair en soulignant «combien la mort du Christ a sauvé la chair, et la résurrection a manifesté ce salut».

JÉSUS, LE DÉBATEUR

Dans *La Face humaine de Dieu*, Bernard Poupard visite de nombreux textes évangéliques. Il insiste sur l'importance d'une lecture intégrale des textes : «En ne prenant que les paroles de douceur et les gestes bienveillants, on donne une image pieuse de Jésus qui devient vite douceâtre». L'auteur présente ainsi Jésus comme serviteur et «débatteur» exigeant. Il était patient, mais aussi impatient devant le cœur fermé des pharisiens. Il a accueilli les pécheurs en leur disant ce qui n'allait pas dans leur vie. Si c'est à travers la Parole longuement méditée que Dieu se rencontre aujourd'hui, c'est aussi dans l'Eucharistie, «une communion spirituelle dans la chair» où Dieu vient rencontrer l'homme au plus intime de lui-même et où se manifeste le mystère de l'incarnation.

Élisabeth Deborter

Cris et chuchotements (9)

Série dirigée par Véronique Bontemps et Pierre Monastier

À l'occasion de l'exposition Chagall, qui se déploie jusqu'au 28 juin aux Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, notre série laisse la parole à Marie-Elizabeth van Rijckevorsel. Guide officielle de l'exposition, elle retrace pour nous la vie du peintre et nous introduit aux thématiques qui ont habité une histoire personnelle riche, tourmentée et spirituelle.

L'homme qui savait peindre l'amour

L'ENFANCE RUSSE

Aîné de neuf enfants, né en 1887 dans une famille juive hassidique de Biélo-Russie, Moïshe Segal (qui francisera son nom en Marc Chagall) transgresse deux interdits fondamentaux de sa communauté : quitter le ghetto et peindre la figure humaine. Dévoré par l'envie de peindre, le jeune artiste ne peut se contenter du shtetl de Vitebsk. « Avez-vous entendu parler du peintre à l'oreille coupée? Si je reste, il me poussera des poils d'ours! Je vous laisse avec vos harengs! » Chagall quitte son ghetto, suit les cours de Léon Bakst à Saint-Petersbourg, découvre l'avant-garde russe et ses liens avec la française (Matisse expose déjà à Moscou) : il part pour la France en 1910.

PARIS ET BERLIN



Adam et Ève, 1912

Chagall mène la vie de bohème à Paris, dans La Ruche, grand amoncellement de petites cabanes et d'ateliers d'artistes du 15^{ème} arrondissement, où il découvre le cubisme, le futurisme, le fauvisme... S'il se laisse volontiers influencer, à aucun moment Chagall ne peut être étiqueté de l'un ou l'autre de ces mouvements. Quand il peint Adam et Ève, par exemple, il met le cubisme au service de la théologie : Adam et Ève témoignent dans leurs corps de la déstructuration induite par le péché, alors que la création parfaite (incarnée par le cerf et la chèvre) s'éloigne d'eux.

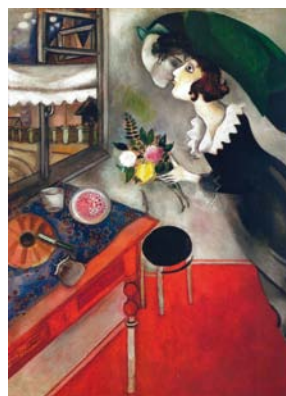
Afin de préserver son seul costume, Chagall peint nu dans son petit atelier, sans succès. Aussi, lorsqu'une galerie d'art berlinoise propose d'exposer ses œuvres en 1914, il n'hésite pas. De Berlin, il n'y a qu'un saut jusqu'à la Russie. Or, une ravissante jeune fille prénommée Bella l'y attend depuis quatre ans déjà ; Chagall l'épouse et se prépare à repartir vers Berlin quand la guerre éclate.

RETOUR EN RUSSIE

Bloqué en Russie, il renoue avec sa famille et son shtetl. Loin de la rejeter, il peint avec tendresse la communauté de ses origines, laissant le poignant témoignage d'un peuple par la suite décimé dans les pogroms communistes. Marc Chagall sait d'où il vient, il connaît son identité profonde; il observe ce judaïsme dont la tradition soutient la foi, ces rabbins au front orné de phylactères, liés à Dieu dans leur pensée et dans leur action (tels ces liens de cuir enroulés autour du bras).



Le rabbin de Vitebsk, 1914-1922



L'anniversaire (détail), 1915

Chagall dit de sa vie avec Bella : « Je suis entré dans une maison nouvelle. » L'amour est pour Chagall le plus puissant moteur de la création. Le couple solide et aimant qu'il forme avec Bella sous-tend toute son œuvre. C'est l'amour qui fait entrer les personnages de ses tableaux en lévitation ; c'est l'amour qui transforme la grisaille quotidienne de Vitebsk en un festival de couleur. Dans ses tableaux, le cœur décide, pas la logique. Sa ligne se fait sinieuse et dansante, fidèle à la tradition hassidique de la danse qui prolonge et exprime la prière par le geste.

Lorsque la révolution communiste éclate en 1917, Marc Chagall y participe avec enthousiasme. Il devient Commissaire des Arts, fonde l'académie des Beaux-Arts de Vitebsk où il accueille les enfants pauvres par centaines. En 1920, Malévitch, chef de file du suprématisme, (*Carré blanc*

sur fond blanc) le supplante et devient directeur de l'Académie. L'attitude des communistes vis-à-vis des Juifs se durcissant, Chagall quitte la Russie pour la France : « Ni la Russie impériale, ni la Russie des Soviets n'ont besoin de moi. [...] Je suis certain que Rembrandt m'aime. »

PÉRIODE SOMBRE

À son arrivée, il est employé par le célèbre marchand Ambroise Vollard. À sa demande, il illustre la Bible, se plonge dans la thématique du cirque et – lui, le Juif russe – il se lance dans l'illustration des très françaises *Fables* de La Fontaine. Le musée de Bruxelles détient une importante collection de ces illustrations des *Fables*, ce qui explique leur mise à l'honneur dans l'exposition.

Loin du récit et de la morale, Chagall laisse surgir en lui des images simples et fortes, telle cette image vibrante du désir de nourriture qui porte un désir plus profond.



Le renard et les raisins, 1927



La chute de l'ange, 1923-1933-1947

Progressivement, Chagall ne peut plus ignorer ce qui se trame dans l'ombre du nazisme. Ses tableaux se font sombres. Sans aborder la spécificité des horreurs endurées par son peuple, il décrit tout au long de la guerre une sorte d'universalité du mal. Quand la toile est déchirée par un ange rougeoyant entraînant une pendule dans sa chute, le temps lui-même s'arrête. Chagall croit vivre un temps eschatologique, un temps de fin des temps. Dans ses toiles, le Juif errant se demande s'il erre toujours sous le regard de Dieu et emmène les rouleaux de la Torah comme pour préserver la tradition dans la tourmente. Une vache, animal humble et sacrificiel, par sa lumineuse couleur jaune nous émeut et restaure l'espérance. De même, le violon qui semble persévérer à égrener ses notes lancinantes dans la noirceur alentour ainsi que la bougie allumée deviennent signes.

LE CHRIST

C'est à cette époque que la figure du Christ en croix apparaît dans l'œuvre de Chagall, comme « notre martyr juif », qui incarne toutes les souffrances du peuple juif. L'artiste

le présente toujours sous l'aspect d'un rabbin, avec châle de prière et phylactère. La *Crucifixion en jaune* nous montre un Christ au visage empathique, surplombant les malheurs du monde. Sa croix entre également en lévitation, car si c'est l'amour qui fait voler les personnages de Chagall, « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ».



La crucifixion en jaune, 1942

Réfugié à New York durant la guerre, Chagall y vit la grande épreuve de la disparition de Bella, en 1944. Il prend brutalement conscience que l'amour s'inscrit dans un temps donné. Les œuvres qui suivent s'apparentent à une tentative toujours renouvelée de revisiter les jours heureux : les couples ne se lassent pas de voler au-dessus des toits et la couleur domine ses toiles. « Avec l'âge, on regarde en-dedans de soi comme si c'était dehors, on peint son intérieur comme une nature morte. »

SAINT-PAUL DE VENCE

Chagall s'installe en 1948 à Saint-Paul-de-Vence, où Aimé Maeght devient son marchand. L'artiste est à son apogée, façonnant de nombreux vitraux, « cloisons transparentes entre mon cœur et le cœur du monde », peignant le plafond de l'Opéra Garnier à Paris, sur commande d'André Malraux... Homme doux et humble, il reste capable de répondre avec simplicité à un peintre en bâtiment qui voit ses mains tachées de peinture et lui demande s'il a un chantier dans le coin : « Je refais un plafond à l'opéra. »

Alors que l'art au XX^e siècle bascule vers l'abstraction et les tonalités sombres, Chagall n'abandonne jamais la figuration et fait jaillir les couleurs jusqu'au bout de sa longue vie. Conscient d'être un messenger, il s'associe à la figure de l'ange de l'Annonciation et utilise toile et pinceaux pour lutter à sa manière, contre le désespoir qui rôde. Voilà pourquoi Chagall, s'il sait si bien parler au creux de l'oreille des amoureux, sait aussi reconforter ceux qui souffrent.

« Si toute vie va inévitablement vers sa fin, nous devons durant la nôtre, la colorier avec nos couleurs d'amour et d'espoir. »

Marie-Elizabeth van Rijckevorsel

Les 90 ans d'un ketje devenu évêque

Ce 22 juillet, Mgr Paul Lanneau, évêque auxiliaire émérite, vicaire général pour Bruxelles (francophone) de 1982 à 2002, fêtera ses 90 ans.

Paul, tu es un vrai ketje...

Ah ça, oui! J'ai grandi à Cureghem, près de l'église N.-D. Immaculée. J'y ai fait ma scolarité, avec mes trois frères. C'est en famille que j'ai appris à prier. Nous parlions flamand à la maison, mais par l'école, nous sommes devenus francophones. J'ai beaucoup aimé ce quartier d'Anderlecht.

Et puis tu entres au séminaire, à l'âge de 18 ans.

J'arrive au séminaire St Joseph, à St-Katelijne Waver, avec... 119 autres candidats. Plus tard, nous serons ordonnés à 78! J'avais une santé fragile, c'était la guerre, je m'en suis sorti grâce à l'aide bienveillante d'un autre séminariste. Le cours qui m'a vraiment converti, c'est celui du chanoine Giblet sur St Jean. La filiation divine de Jésus : une vraie révélation. « Je te bénis Père, car tu l'as révélé aux tout-petits »... Le tout-petit, c'était moi! J'en ai fait plus tard ma devise épiscopale.

Jeune prêtre, c'est surtout en paroisse que tu vas t'épanouir.

De fait, j'atterris très vite en paroisse, à Leuven d'abord, à Schaerbeek ensuite. Puis, je serai aussi chapelain rue Van Maerlant, la toute première implantation de ce qui allait devenir « le Vicariat ». Je reviendrai à Schaerbeek comme curé, ou plutôt comme « Père Paul, responsable de l'équipe sacerdotale ». Avec plusieurs confrères, dont J.-P. Dupont, nous avons partagé la même cure, dans un quartier encore bien catholique. Je me rappelle d'un dimanche après-midi où j'ai baptisé, les uns après les autres, 11 enfants!

Mais voilà qu'une année sabbatique va tout chambouler.

Par un concours de circonstances, j'ai accepté d'être un an curé de Tamanrasset, dans le Sahara. Une expérience bouleversante. La rencontre de la pauvreté, de l'hospitalité, de la foi et de la joie de tant de gens. Après des débuts arides, j'y ai vraiment découvert la prière contemplative, aidé par les

Petites Sœurs de Jésus. La prière creuse en moi une grande soif, elle est une raison de vivre.

Qui va marquer la suite de ton ministère...

Au retour, curé à Schaerbeek, je serai responsable du socio-caritatif, un secteur immense et passionnant... S'y ajoutera la mission de doyen, puis de doyen de zone. J'ai fait tout un temps l'expérience décapante d'habiter le quartier de la prostitution.

Le cardinal Danneels t'appelle alors à devenir son évêque auxiliaire pour Bruxelles francophone.

Nous étions deux. Mgr De Hovre avait la responsabilité de la pastorale néerlandophone. J'ai beaucoup d'estime pour lui, quand bien même nos relations étaient parfois tendues sur le plan communautaire. De ces vingt années d'épiscopat, je retiens tous les lieux de collaboration et l'implication de tant de gens dans les conseils. Je me souviens aussi des visites sur place, du contact avec les prêtres. Avec le Cardinal et mes confrères, il y avait les sessions de travail à Bonheiden, modérées par le vicaire général Édouard Goffinet. Au niveau de la conférence épiscopale, c'était parfois plus aride...



© Charles De Clercq

Je vois que tu restes bien informé (la revue Pastoralia se trouve sur sa table)?

Oui, je reste branché sur la vie de l'Église : le diocèse, la Belgique et l'Église universelle. Je me réjouis de ce que le pape François met en œuvre. J'admire ce que laïcs, diacres, prêtres et évêques font aujourd'hui, avec beaucoup de courage. Je puis t'assurer que je prie pour vous tous chaque jour.

Merci Monseigneur Lanneau. Merci Paul! Que le Seigneur te bénisse! Avec toi, nous rendons grâce!

+ Jean Kockerols

La catéchèse pour tous ? Zoom sur les publications de la CIC

La Commission Interdiocésaine de Catéchèse francophone publie des outils pour une catéchèse en communauté, les «dimanches autrement», destinés aux paroisses, unités pastorales et doyennés. À vivre en assemblée intergénérationnelle.

Dans chaque outil, une thématique et une dimension essentielle de la vie chrétienne sont abordées. Deux animations «portes d'entrée» et deux parcours sont proposés au choix. Le déroulement et le matériel nécessaire sont prêts à être utilisés.

« NOUS SOMMES TON ÉGLISE »

Le thème, à choisir par exemple en début de l'année pastorale, ne peut laisser indifférent. Car il y a bien des manières de parler de l'Église : du dedans ou du dehors, avec bienveillance ou de façon critique, comme une communauté humaine ou comme un «grand machin». Et il y a bien des manières aussi de vivre en Église... selon l'idée que l'on s'en donne, selon la compréhension que l'on en a, et selon l'expérience que l'on en fait. Église : c'est un mot, mais c'est surtout une réalité multiforme, complexe. La communauté chrétienne pourra ainsi (re)découvrir que «nous sommes l'Église du Christ».

« PÈRE, PARDONNE-LEUR »

Le pardon, c'est à la fois une expérience et une question. L'une et l'autre nous habitent depuis notre enfance, depuis notre première souffrance, notre premier échec, notre premier péché. Le pardon est au cœur de nos relations humaines, qu'on le veuille ou non. «Je vous présente toutes mes excuses», «Je vous demande pardon» ... Des phrases faciles et rapides, que nous disons parfois du bout des lèvres. Mais nos cœurs sont-ils capables de pardon ? «Père, pardonne-leur...» demande Jésus en croix. Son amour au calvaire dépasse tout. Jésus se donne au-delà du pensable, au-delà des offenses ; il pardonne. Pardonner et se laisser pardonner : à la suite de Jésus-Christ, est-ce possible ? Des

pardonnés, dans l'Évangile, semblent nous y inviter, peut-être particulièrement en temps de Carême.

« PAIX AUX HOMMES »

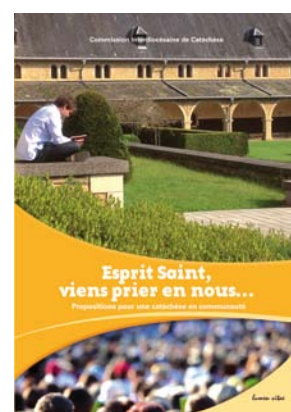
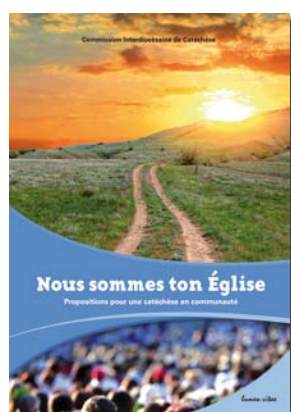
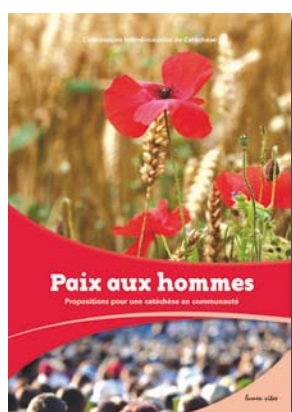
La paix est bien plus que l'absence de guerre. Les nombreux synonymes du mot évoquent une réalité plus large : béatitude, calme, douceur, quiétude, sérénité, tranquillité. *Shalom* : le mot biblique est une salutation et un souhait, «la paix avec toi». Il inclut l'ensemble des biens qu'un homme juste peut désirer : avoir une terre féconde, manger à satiété, habiter en sécurité, dormir sans crainte, triompher de ses ennemis, se multiplier en une descendance nombreuse, et tout cela dans la présence de Dieu. Mais la paix est aussi un bien spirituel et l'homme peut collaborer avec Dieu à l'établissement de la paix sur la terre, comme l'ont fait des générations de chrétiens avant nous. Un outil pour l'Avent pour se préparer à la venue de Jésus, prince de la paix.

« ESPRIT SAINT, VIENS PRIER EN NOUS ! »

Jésus prie souvent sur la montagne ou seul, à l'écart, même quand tout le monde le cherche. Prier, pour les disciples, ne signifie pas demander uniquement des choses au ciel, mais vouloir ce que veut Jésus : que son unité avec le Père devienne le fondement de l'unité des croyants. Aussi, au moment de l'adieu, Jésus promet d'envoyer l'Esprit, qui ramènera sans cesse les disciples à ses gestes et à ses paroles, et leur en donnera l'intelligence. Dans l'Esprit Saint, nous sommes rendus capables de prier, nous demandons un monde nouveau et nous recevons l'amour infini du Père.

Jolanta Mrozowska

Service de la catéchèse du Vicariat Brabant wallon



Lumen Vitae remet le flambeau à La Pierre d'Angle

Le 21 mars dernier, *Lumen Vitae* fêtait ses 55 ans d'existence et par la même occasion passait le flambeau d'une partie de ses activités à notre diocèse. Premier coup d'œil sur *La Pierre d'Angle*, nouvel institut de formation théologique à Bruxelles.

Durant plus d'un demi-siècle, *Lumen Vitae* a assuré une formation théologique et pédagogique pour les professeurs du fondamental et du secondaire ainsi qu'une formation pour les catéchistes. L'Institut a également accueilli dans son séminaire international les étudiants étrangers qui venaient pour une formation théologique. Il était également pourvu d'un service de publication pour diverses œuvres à caractère catéchétique, théologique ainsi que des programmations pour les cours de religion.

UNE ÉQUIPE

Il y a plus d'un an, la Compagnie de Jésus a annoncé qu'elle allait fermer définitivement l'École supérieure de Catéchèse. L'Archidiocèse a alors décidé de « reprendre le flambeau ». Pour ce faire, Mgr Léonard a désigné une équipe composée des deux évêques auxiliaires, Mgr Jean Kockerols et Mgr Jean-Luc Hudsyn, d'Olivier Bonnewijn, délégué épiscopal pour la formation, de Claude Gillard, délégué épiscopal pour l'enseignement et de Patrick du Bois, délégué épiscopal pour le temporel. Cette équipe a posé les fondements du nouvel institut tout en élaborant le programme de formation pour le CDER (Certificat universitaire en didactique du cours de religion catholique-initiation) à Bruxelles. C'est ainsi qu'est né l'Institut Diocésain de Formation Théologique, *La Pierre d'Angle*.

« Jésus leur dit : 'N'avez-vous jamais lu dans les Écritures : La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux!' » (Mt 21, 42) Tout un programme dans le contexte actuel qui viserait à rejeter les convictions religieuses dans le seul domaine de la sphère du privé!

POUR LES PROFESSEURS DU SECONDAIRE

Le CDER est un certificat qui, depuis plus de 5 ans, est devenu obligatoire pour toutes les personnes qui désirent donner le cours de religion dans le secondaire de la communauté Wallonie-Bruxelles, tous réseaux confondus. Peuvent s'y inscrire tous ceux qui sont en possession d'un diplôme supérieur ou universitaire ainsi que de l'agrégation pour l'enseignement. Les étudiants suivent une formation de 300 heures avec, en finale, la présentation d'un travail de fin de formation. Cette formation est encadrée et coordonnée par la faculté de Théologie de l'UCL. Celle-ci veille au respect des normes européennes et des normes de la communauté Wallonie-Bruxelles pour les écoles supérieures. Elle est garante de la cohérence du programme et de la qualité du contenu des cours, délivre enfin le certificat d'enseignement de la religion, après réussite des travaux dans tous les cours et délibération sur le travail final.

L'étudiant peut suivre les 300 heures de cours en deux ou trois ans. Le programme est réparti en 74h d'étude des Écritures Saintes, 46h de dogmatique, 44h de sacrements et d'éthique, 46h sur des réalités de notre société, 60 h de didactique et 30h de questions spéciales données par un professeur de la faculté de théologie de l'UCL. Vous pourrez découvrir en fin d'article le programme de l'année 2015-2016.

Pour sa part, la formation didactique pour les professeurs du fondamental s'adaptera progressivement aux évolutions prochaines du cours de religion.

UN NOUVEAU LIEU

L'Institut, avec son service administratif, ses professeurs, ses étudiants et les cours, sont accueillis à la Maison Diocésaine de l'enseignement à Auderghem. Ceci n'est pas anodin. Pour ceux qui connaissent ces lieux, ils savent qu'ils abritent tous les services offerts aux écoles de l'enseignement libre, du fondamental et du secondaire de Bruxelles et Brabant wallon. Diverses formations s'y déroulent au long de l'année tant pour les directions que pour les professeurs de toutes les matières, qu'ils soient en début ou en cours de carrière.

UN PLUS LARGE PUBLIC ENCORE

Une formation théologique de qualité n'est pas réservée aux seuls enseignants. Il arrive de plus en plus que des adultes désirent se ressourcer, nourrir leur foi et approfondir l'un ou l'autre aspect de la théologie. Les cours sont donc ouverts à tous moyennant une inscription et une modique participation aux frais.

Durant tout le mois de juin prochain et aussi à partir du



© Lumen Vitae



© Lumen Vitae

15 août, nous serons en mesure de recevoir les inscriptions pour les nouveaux étudiants, pour ceux qui poursuivent leur programme ainsi que pour les personnes qui choisiront des cours à la carte.

Pour vous accueillir et gérer notre Institut le diocèse a nommé une secrétaire, Laurence Mertens, ainsi que moi-même comme directeur.

Nous avons donc le plaisir de vous présenter le programme de l'année académique 2015-2016 ainsi que nos coordonnées.

Tanguy Martin

LA PIERRE D'ANGLE

Institut Diocésain
de Formation Théologique

CONTACT
**Maison Diocésaine
de l'Enseignement**
Avenue de l'église Saint-Julien 15
1160 Auderghem
Directeur : Tanguy Martin
tanguy.martin@hotmail.com
Secrétaire : Laurence Mertens
02 663 06 50
laurence.mertens@segec.be

Programme pour l'année académique 2015-2016

Écritures Saintes (30h)

- Découvrir le Christ en saint Luc, Jean-Louis Van Wymeersch, (16h) du lundi 11 janvier au lundi 7 mars de 17h à 19h
- De la création aux patriarches, Bénédicte Nolet, (14h) du lundi 11 janvier au lundi 7 mars de 17h à 19h

Dogmatique (32h)

- Le Dieu des Chrétiens, Albert Vinel, (16h) du mercredi 7 octobre au mercredi 9 décembre de 14h à 16h
- « Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui? » Ps 8,5, Damien Desquesnes, (16h) du mercredi 13 janvier au mercredi 9 mars de 16h15 à 18h15

Sacrements et éthique (30h)

- Agir en conscience, Olivier Bonnewijn, (14h) du mercredi 16 mars au mercredi 18 mai de 16h15 à 18h15

- Éthique de l'amour et de la vie, Emmanuel De Ruyver et Christine Hayois, (16h) du mercredi 16 mars au mercredi 18 mai de 14h à 16h

Vivre ensemble (16h)

- Éducation à la citoyenneté, Edouard Herr, Xavier Muller, (16h) du mercredi 7 octobre au mercredi 9 décembre de 16h15 à 18h15
- Didactique pour le secondaire (60h) (module ayant lieu chaque année)
- Le programme du cours de religion, Henri Deroitte, (30h) horaires à préciser
- Séminaire d'enseignement religieux, Marie-Paule Biard, (30h) du jeudi février 2016 au jeudi 28 avril 2016 de 17h à 21h15

Didactique pour le fondamental (30) (horaires à préciser)

- Pédagogie religieuse dans le fondamental, Luc Aerens, (14h)
- Ateliers pédagogiques divers, (16h)

Sur les routes de la rencontre

Propositions estivales pour tous les âges

L'été marque, pour la plupart d'entre nous, un temps de vacances nécessaire et mérité, un «sabbat» annuel propice au retrait ou à l'engagement, mais aussi à l'exploration de nouveaux visages et de nouvelles contrées. Zoom sur quelques immanquables de juillet et août, toutes générations confondues.



© Marie Paye

TAIZÉ : L'ANNÉE DE TOUS LES JUBILÉS

L'année 2015 est une année particulière pour la communauté œcuménique monastique bourguignonne. C'est en effet cette année que sont fêtés ses 75 ans d'existence, alors que vient d'être célébré le centenaire de la naissance de son fondateur, le frère Roger Schutz (12/05/1915), et que sera commémoré le 10^{ème} anniversaire de sa mort le 16 août prochain. Dans le cadre de cette année spéciale, les 18-35 ans sont notamment attendus à Taizé du 9

au 16 août, pour un rassemblement international dédié à la solidarité : témoignages, ateliers et célébrations cultiveront le souci de l'autre dans l'esprit de rencontre et de prière propre à Taizé. Depuis trois ans en effet, groupes locaux, mouvements et pastorales travaillent avec les jeunes une invitation à la «nouvelle solidarité», par le biais d'initiatives diaconales, de fraternités provisoires, etc. Des départs depuis la Belgique sont organisés.

Plus d'infos sur www.taize.fr et via la Pastorale des jeunes de Bruxelles (02/533.29.27 - <http://jeunescathos-bxl.org>) ou du Brabant wallon (010/23.52.70 - <http://pjbw.net>)



FAITES VOS JEUX : LE RENOUVEAU À MONS

Après avoir posé ses valises à Beauraing, Banneux ou encore Bruxelles, la session estivale du renouveau charismatique francophone de Belgique a choisi une nouvelle province, et un nouveau diocèse, pour sa 30^{ème} session. Celle-ci se déroulera du 15 au 19 juillet dans l'enceinte du Lotto Mons-Expo, un lieu polyvalent situé aux abords de la capitale européenne de la culture. Sur le thème de «Jésus, de ta Croix jaillit la vie!», les participants à cette semaine pourront bénéficier des enseignements de Mgr Macaire, Mgr Delville, Mgr Harpigny ou encore Mgr Léonard, mais aussi de personnalités comme Anne

Merlo, Alberto Maalouf et des membres de la communauté des Béatitudes, notamment! Un des points d'orgue de la session sera la veillée du 17 juillet, œcuménique et multilingue, pour la paix dans le monde. Une nouveauté cette année sera la journée de formation proposée le 14 juillet : à Jemappes, Alex Lauriot proposera une session de formation à l'évangélisation, en réponse à l'invitation du pape à devenir missionnaires. Cette session qui a fait ses preuves s'ouvre bien plus largement qu'aux groupes fréquentant habituellement le Renouveau; enfants et jeunes auront par ailleurs l'occasion d'y vivre des temps sur mesure.

Inscriptions sur www.sessionrenouveau.be ou par courrier à : Session du Renouveau, Nachtegaallaan 17/5 à 1731 Zellik. Renseignements : 02/268.46.22 - 0476/42.86.78



© jmi.be

UN ORVAL, UNE TARTINE

Lancée il y a quelques années dans la belle province du Luxembourg, l'initiative Orval Jeunes en Prière (OJP) permet, même aux novices, de faire l'expérience d'un temps de rencontre avec Dieu au sein d'un cadre paisible, en compagnie de 18-35 ans curieux. Elle donne en outre l'occasion aux jeunes

adultes de côtoyer un univers monastique méconnu, et d'en savourer toute la richesse. Enfin, OJP ne se limite pas à une session de découverte de la prière, mais permet d'en cultiver l'esprit par des groupes-relais se réunissant pendant l'année ainsi que par d'autres propositions comme des week-ends «d'immersion» dans la vie monastique...

Tous les détails de cette session sur <http://www.orval.be/fr/57/Presentation-d-OJP> et via le 061/31.10.60.

© Salésiennes de Don Bosco



CAMPOBOSCO, SUR UN AIR DE RAP

En cette année du bicentenaire de Don Bosco, plus de 800 jeunes sont attendus à Ressins près de Roanne, dans le département de la Loire

(France) du 20 au 24 août.

Campobosco s'adresse aux jeunes de 13 à 18 ans et aux 18 + qui s'y inscrivent en tant que volontaires. Pendant quatre jours, le rassemblement organisé par la famille salésienne invite les jeunes à vivre en fraternité des temps de Réflexion, d'Animation et de Prière, un R.A.P., pendant lesquels ils expérimentent la pédagogie chère à Don Bosco, fondée sur

les notions d'alliance et de confiance. Des temps spécifiques sont proposés aux aînés qui s'impliquent dans l'organisation, l'animation ou le service auprès des jeunes. La prière du matin et du soir est l'élément fondateur de la journée. Autour d'elle se succèdent des ateliers, un tournoi sportif, des grands jeux... Enfin, lors de la dernière veillée, les participants aux ateliers artistiques montent sur scène, ponctuant ainsi ce rendez-vous de la fin de l'été par un mémorable point d'orgue.

Informations, tarifs, conditions d'inscriptions sur www.2015.don-bosco.net ou www.campobosco.fr
Contact et inscription : Sr Bénédicte Pitti : 02 425 24 69 ou bpitti@scarlet.be

© Volontariat beveg



ENVIE D'AIDER ? DEVEZ-VOUS VOLONTAIRES !

Dans le sillage de Don Bosco, – bicentenaire oblige – voici une proposition pour préparer une expérience de volontariat à l'étranger ou

pour s'occuper d'enfants et adolescents en Belgique. L'occasion de se former au volontariat à la manière de

Don Bosco, mais aussi de rencontrer d'autres animateurs en prenant le temps d'approfondir les valeurs humaines et la foi chrétienne. Un camp de formation au volontariat est organisé à Bruxelles du 11 au 25 juillet 2015. Il s'adresse aux 17- 35 ans avec une possibilité, pour les jeunes de 15 ans, d'être pré-animateurs.

Contact et inscription : Sr Bénédicte Pitti : 02 425 24 69 ou bpitti@scarlet.be

© VIDES Internazionale



PRÊT ? PARTIR EN VOLONTARIAT DE DÉCEMBRE 2015 À JUIN 2016 AVEC VIDÈS

Le Vidès est une association internationale de volontariat des salésiennes de Don Bosco

qui permet à des jeunes dès l'âge de 18 ans de partir 7 mois dans un pays du sud pour un volontariat éducatif selon l'orientation pédagogique de Don Bosco. Les

volontaires Vidès se mettent au service des enfants et des jeunes en leur consacrant une attention prioritaire. Préalablement, il leur est demandé de s'engager à une période de préparation et de formation de 10 semaines à Bruxelles (excepté les week-ends) de la fin septembre à début décembre.

Lieu : Internat Don Bosco – rue V. Lowet 12 à 1083 Bruxelles
www.vides.org - www.salesiennes-donbosco.be
www.donboscoganshoren.be

© LaViale.eu



DE LA VIALE À GRATTE, UN SÉJOUR RETOUR AUX SOURCES

Passer quelques jours désencombrés des pressions quotidiennes et des masques qui nous enferment. Vivre fraternellement

au rythme du travail, de temps de partage, de silence, de prière, de balades... Voilà le programme du Retour aux sources avec l'asbl Gratte du 11 au 21 juillet à La Viale en Lozère (France) pour les jeunes adultes de 18 à 35 ans. Ceux qui le souhaitent pourront ensuite poser leur

balluchon à Gratte même, ce petit hameau abandonné de l'Ardèche qu'une poignée de Belges découvrit à la fin des années 60. Leur projet initial consista à organiser des camps de vacances pour restaurer les quatre maisons du lieu, en y invitant à la fois des jeunes valides et des jeunes handicapés issus de tous les milieux.

Le Retour aux sources 2015 s'adresse encore tant à des jeunes valides qu'aux jeunes en situation de handicap léger ou modéré. Voilà une expérience unique par la relation franche qui s'établit et où les *a priori* n'ont pas leur place.

Contact : Camille Van Der Bruggen et Marie Van Doren
0484/401.483 et 0471/82. 02.31

Lourdes 2015

La joie de la mission

La Vierge Marie a été la catéchiste de Bernadette. Elle a également demandé qu'on vienne en procession à Lourdes. Dès lors, tout pèlerinage est une occasion de catéchèse pour les pèlerins. Ceux-ci viennent à Lourdes pour rencontrer la Vierge et celle-ci « profite » de l'occasion pour les instruire dans la foi.

NOUVEAU THÈME

C'est en ce sens que les services du sanctuaire préparent chaque année un thème, source d'inspiration pour les organisateurs de pèlerinages. Le choix de ce thème tient compte de ceux des années précédentes et des circonstances du moment. Vous vous souvenez peut-être du thème de l'année dernière : « La joie de la conversion ». Celui-ci avait été choisi avant qu'il ne soit question de l'exhortation apostolique « La joie de l'Évangile » du Pape François. Pour cette année, les responsables ont choisi « La joie de la mission » comme thème. Le Pape François nous rappelle explicitement que nous sommes tous des disciples missionnaires. Le mot « missionnaire » est même répété 80 fois dans son exhortation apostolique, c'est dire !

RELIRE MATTHIEU

Nous sommes devenus un peu timides. Oserions-nous parler nous-mêmes de la joie de la mission ? Relisons Matthieu. Partant des derniers versets de son évangile (Mt. 28, 16-20), nous sommes invités à réaliser à Lourdes ce que le Seigneur a demandé à ses disciples. Nous devons oser être une Église qui manifeste une prédilection pour tous les hommes et en particulier les pauvres, une Église en perpétuel déplacement vers la périphérie, qui préfère être accidentée, blessée, plutôt qu'une Église malade de son enfermement.

VIVRE LA MISSION

Dans l'envoi missionnaire, le Seigneur attend trois démarches de notre part. Jésus nous demande d'abord d'être des disciples missionnaires : « Faites des disciples ». Nous-mêmes, nous sommes devenus disciples, parce que le témoignage d'autres nous a touchés. Marie témoigne de son expérience en tant que disciple de son Fils et annonce la rencontre avec le Christ. Elle nous invite à faire de même. Il ne faut pas seulement annoncer la bonne nouvelle. Le Seigneur attend une deuxième démarche : « Baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. » C'est une démarche mystique. Nous avons un plus à apporter à notre société. Il est très important de voir cette démarche spirituelle : il faut cultiver l'espace intérieur qui donne un sens

Archidiocèse de Malines-Bruxelles
Pèlerinage à Lourdes

Lourdes, la joie de la Mission

Pèlerinage d'août accessible aux pèlerins valides, aux personnes handicapées non accompagnées (service médical assuré 24h/24), aux familles avec enfants (pèlerinage des enfants) et aux jeunes via les groupes : Don Bosco, Jeunes "Jean" ou scouts d'Europe.

Du 10 au 16 août 2015

Présidé par *Mgr Léonard*

Pèlerinage bilingue

Pentecôte Accompagné par Père Paul Vanderbeken Avion : 10 - 22 mai	Assomption Accompagné par Mgr Léonard TGV : 10 - 16 août
------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------

ARCHIDIOCÈSE MALINES-BRUXELLES - Service Pèlerinages Diocésains
Rue de la Linière, 14 à 1060 Bruxelles | GSM : 0476 85 19 97 | Tél : 02 533 29 32 | Fax : 02 533 29 92 | e-mail : mb.sec@scarlet.be
www.lourdesmb.be

chrétien à l'engagement et à l'activité. D'où l'importance de la prière enracinée dans le concret de la vie. Enfin, si nous voulons être convaincants, il est important de mener une vie cohérente. Nous devons observer les commandements et tout spécialement ceux que Jésus nous a donnés. Il faut tenir compte des rapports entre l'Évangile et la vie personnelle et sociale de l'homme. Ne nous sentons pas seulement proches de Jésus, mais suivons et transmettons ses commandements. Portons la bonne nouvelle aux périphéries existentielles, d'abord les nôtres et ensuite celles en dehors de nous-mêmes.

Benoît Goubau

Quelques données pratiques

Date :

pèlerinage de l'Assomption : 10-16 août

Secrétariat (tous les mardis) : Brigitte Delvaux
Service des pèlerinages diocésains Malines-Bruxelles
rue de la Linière 14, 1060 Bruxelles
Tél : 02 533 29 32
Fax : 02 533 29 92
Gsm : 0476 85 19 97
E-mail : mb.sec@scarlet.be

Vous pouvez trouver de plus amples informations sur le site web www.lourdesmb.be

PERSONALIA

ORDINATIONS

Nous avons la grande joie de vous annoncer l'ordination prochaine de :

Federico YNSFRAN VAESKEN (Paraguay, Séminaire «Redemptoris Mater», Limelette) ; **Piotr SASS** (Pologne, Séminaire «Redemptoris Mater», Limelette) ; **Kurt SUENENS** (Belgique, Fraternité des Saints Apôtres) ; **Grégory KIENLEN** (France, Fraternité des Saints Apôtres) ; **Thibault-Marie RUELLE** (France, Communauté du Verbe de Vie).

La célébration aura lieu à la Cathédrale St-Michel-et-Gudule le **dimanche 28 juin** à 16h.

NOMINATIONS

BRABANT FLAMAND ET MALINES

L'abbé **Piet CAPOEN** est nommé en outre administrateur paroissial à Steenokkerzeel, Sint-Martinus, Melsbroek et à Steenokkerzeel, Sint-Rumoldus.

M. Luc CLAEYS, diacre permanent, est nommé diacre auxiliaire dans la fédération de Boutersem.

Le père **Franki DE ROOS**, cssr, est nommé prêtre auxiliaire dans la fédération de Zaventem-Steenokkerzeel. Il reste en outre aumônier à Zaventem, wzc Sint-Antonius.

M. Koen JACOBS, diacre permanent, est nommé diacre auxiliaire dans la fédération Duffel-Katelijne-Waver.

M. Jean-Paul PINXTEN, diacre permanent, est nommé diacre auxiliaire à Haacht, Onze-Lieve-Vrouw van Gedurige Bijstand, Haacht-Station ; à Haacht, Sint-Adrianus ; à Haacht, Sint-Hubertus, Wakkerzeel ; à Haacht, Sint-Jan Baptist, Tildonk ; à Haacht, Sint-Lucia, Wespelaar et à Haacht, Sint-Remigius.

L'abbé **Hedwig REYNTJENS**, prêtre du diocèse de Nanterre, est nommé modérateur de la charge pastorale selon le canon 517 § 2 pour la paroisse Sint-Pieter à Puurs.

M. Paul VAN ASSCHE, diacre permanent, est nommé diacre auxiliaire dans la paroisse Sint-Pieter à Puurs.

BRABANT WALLON

L'abbé **Côme NGIENGO KITUNGA**, prêtre du diocèse de Kenge (Rép. dém. Congo), est nommé vicaire à Jauche, Saint-Martin.

Mme Danielle PIRON est nommée animatrice pastorale pour le service de la vie spirituelle.

BRUXELLES

Mme Geneviève CORNETTE est nommée coordinatrice pour le catéchuménat dans le doyenné de Bruxelles-Nord-Est.

Mme Marie-Paule GENDARME est nommée en outre coordinatrice pour le catéchuménat dans le doyenné de Bruxelles-Ouest.

L'abbé **François GOETGHEBUER** est nommé en outre coordinateur pour le catéchuménat dans le doyenné de Bruxelles-Sud.

L'abbé **Mario Alberto ROSAS CONTRERAS** est nommé en outre coordinateur pour le catéchuménat dans le doyenné de Bruxelles-Centre.

DÉMISSIONS

Mgr Léonard a accepté la démission des personnes suivantes :

BRABANT FLAMAND ET MALINES

L'abbé **Fernand LAMBERT**, pa, comme aumônier de la maison de repos Onze-Lieve-Vrouw V.Z.W. à Wezembeek-Oppem.

Mme Maaike VERBRUGGEN comme animatrice pastorale dans la Psychiatrisch Ziekenhuis, PC Sint-Norbertus à Duffel.

M. Filip ZUTTERMAN comme animateur pastoral à Bonheiden, Imelda Ziekenhuis wzc et comme collaborateur pour la pastorale Ziekenzorg CM Mechelen. Il reste encore animateur pastoral à Bonheiden, wzc Den Olm.

BRABANT WALLON

L'abbé **Guy WITTOUCK** comme membre de l'équipe d'aumônerie de la Clinique du Bois de la Pierre à Wavre.

DÉCÈS

Avec reconnaissance, nous nous souvenons dans nos prières de :



L'abbé **Alfons Smet**, c.p. (né le 24/07/1926, ordonné le 07/04/1953) décédé le 3 avril 2015. Le père Alfons Smet a travaillé comme enseignant au Congo Belge, notamment à l'université de Kinshasa. Au sein de l'archevêché, il fut curé de la paroisse Saint-Pierre à Wezembeek et coresponsable pastoral du doyenné de Tervuren. Par la suite, il accompagna spirituellement de très nombreux pèlerinages à Medjugorje (en Bosnie-Herzégovine).



L'abbé **Fons Thielemans** (né le 31/08/1917, ordonné le 25/07/1943) est décédé le 4 avril 2015. Fons Thielemans a mené presque toute sa carrière dans l'enseignement. De 1943 à 1954, il fut enseignant au collège Sint-Jan-Berchmans à Mol. Après avoir été vicaire de paroisse au Sacré-Coeur (Heilig Hart) à Malines de 1954 à 1957, il devint professeur de religion aux écoles techniques de Malines et, à partir de 1967, également à l'institut Sint-Michiel à Keerbergen. Il prit sa retraite en 1978.



L'abbé **Robert Heylen** (né le 01/09/1935, ordonné le 04/08/1963) décédé le 11/04/2015. Missionnaire à Lisala au Congo de 1965 à 1999, il devint vice-recteur de la maison de Scheut à Louvain à son retour, et ce jusqu'en 2008. Il fut ensuite aumônier à la maison de repos et de soins Floordam, Goddelijke Voorzienigheid à Melsbroek de (1999-2006) et ensuite à la m.r.s. Ter Burg à Nossegem jusqu'en 2015.



L'abbé **Matthieu Nelissen** (né le 19/12/1931, ordonné le 06/07/1958) décédé le 12/04/2015. Enseignant de nombreuses branches au collège de Tervuren, l'abbé Nelissen était également connu pour les nombreuses activités parascolaires qu'il animait. Il fut notamment aumônier durant de très longues années chez les guides et les scouts de Wezembeek-Oppem et de Tervuren.

ANNONCES

CONFÉRENCE – RENCONTRE

■ Lumen Vitae

Me. 3 juin (19h15-21h15) L'Islam en dialogue ; réactions contre le radicalisme : l'Islam spirituel, le soufisme, l'Islam modéré et moderne. Par *E. Platti* o.p., KU Leuven - IDEO/Cairo

Lieu : Lumen Vitae - rue Washington, 186 - 1050 Bxl

Infos : Secrétariat ESC : 02/349 03 77 (pas le jeudi) secretariat.es@lumenvitae.be

■ Monastère Saint-Charbel

Ma. 9 juin (20h00) «Le cadre géographique et historique de l'Église maronite au temps de Saint Charbel». Par le *Père Abbé E. Khalifé*, professeur de Théologie dogmatique à l'USEK.
Lieu : Abbaye de Bois-Seigneur-Isaac - Monastère Saint Charbel
rue Armand de Moor, 2
1421 Ophain-Bois-seigneur-Isaac
Infos : 0497/28.40.08 www.olmbelgique.org

PASTORALES

POUR TOUTES LES PASTORALES

Sa. 27 juin (9h30-12h)

«Cath' en Fête» Tout simplement pour vous dire Merci! Temps de détente, d'action de grâce et d'envoi. En présence de *Mgr Kockerols*
Lieu : Crypte de la Basilique du Koekelberg (entrée porte 4)
Infos : centre.pastoral@catho-bruxelles.be
02 533 29 44

CATÉCHUMÉNAT

■ Assises du catéchuménat

Sa. 6 juin (9h-12h) «L'intégration des néophytes dans les communautés paroissiales : quels lieux possibles pour cheminer avec d'autres adultes?»
Lieu : église du Finistère – 1000 Bruxelles
Infos : 0479 96 84 24
catechese@catho-bruxelles.be

JEUNES

■ Nightfever

Je. 11 juin (20h)
Soirée de contemplation, adoration, rencontre, chant...
Lieu : église Sainte-Croix – pl. Flagey – 1050 Bxl
Infos : www.nightfeverbxl.be ou page facebook

■ Cté du Verbe de Vie

Ve. 19 juin (18h30)
Fête du merci (Jeunes/Caté)
Repas festif, animation surprise, temps convivial (en présence de *Mgr Hudsyn* et de ses adjoints, *É. Mattheeuws* et *R. Alsberge*)
Lieu : église St-Étienne - Ferme de Froidmont 1330 Rixensart
Infos : 010/235.261 – catechese@bw.catho.be ou 010/235.270 – jeunes@bw.catho.be

■ Ciné-jeunes

Ve. 19 juin (19-22h)
Film à thème et buffet-débat. Dès 14 ans.
Lieu : Cté St-Jean – av. de Jette, 225 1090 Bxl
Infos : frbriceo@yahoo.fr – 02 421 76 96

■ Maranatha

Je. 25 juin (19h45) Temps pour les 16-35 ans : louange, enseignement, adoration, possibilité de se confesser.
Lieu : église Ste-Marie-Madeleine (Bruxelles centre)
Infos : 0497/49.66.32. – www.maranatha.be
bruxelles@maranatha.be

■ Retraite 11-14 ans

Sa. 13, 27, di. 14 ou di. 28 juin «Retraite CHOC : Chrétien Heureux Ouvert au Christ»
Lieu : Centre ND de Justice - av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02 358 24 60 - info@ndjrhode.be

OECUMÉNISME

■ Cté du Chemin Neuf

«Net for God» Rencontre autour d'un film, avec le réseau de prière et de formation pour l'unité des chrétiens et la paix.
Ve. 19 mai (Bxl : 10h)
Ma. 23 juin (LLN : 20h15; Kraainem : 20h30)
Lieux : av. C. Schaller 23 – 1160 Bxl (0472/67.43.64) / Chapelle de la Cté, av. A. Dezangré 3 – 1950 Kraainem (0472/67.43.64) / Chapelle des Bruyères, rue Magritte 14 – 1348 LLN (0474/11.81.35)
Infos : info@chemin-neuf.be
www.chemin-neuf.be

SANTÉ

■ Équipes de visiteurs

Sa. 13 juin (10h-13h) Réunion d'information pour les nouveaux visiteurs potentiels.
Lieu : Centre past., rue de la Linière 14 1060 Bxl
Infos : 02/533.29.55 (lu.-ma. matin)
equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be
www.equipesdevisiteurs.be

SESSIONS - RECOLLECTIONS

■ N.-D. de la Justice

> **Ve. 5 (19h) – di. 7 juin (17h)** «Réjouissez-vous!» Session sur la Prophétie et la nouveauté de la vie consacrée, la vocation et la formation initiale. Avec *M. Tenace*, Centre Aletti, Rome et *N. Hausman* scm.
> **Ve. 19 (10h) – me. 24 juin (17h)** «Le jardin est ouvert, la forêt enchante» 6 jours de ressourcement à la carte pour les aînés et les personnes seules. Avec *B. Petit* et *P. Berghmans* scm.
Lieu : Centre ND de Justice - av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02 358 24 60 - info@ndjrhode.be

RETRAITES – RDV PRIÈRE

■ Maranatha

> **Ve. 5 juin** (20 h) : Soirée «Miséricorde» : Eucharistie, adoration, confessions, intercession.
Lieu : Basilique du Sacré-Coeur, Koekelberg
Infos : 0473/92.81.24
bruxelles@maranatha.be – www.maranatha.be
> **Lu. 15 – Sa. 20 juin**
«Prier avec l'évangile de saint Jean (1^e partie)». Semaine de prière avec le *P. M. Leroy*.
Lieu : Maison de Prière, rue des Fawes 64, 4141 Banneux
Infos : 0476/92.69.30.
bruxelles@maranatha.be – www.maranatha.be

■ Cté du Verbe de Vie

> **Ve. 5 (19h) – sa. 6 (12h30) juin** «Le Seigneur te fera réussir dans toutes tes entreprises» Samedi St-Joseph pour les hommes. Avec le *P. J.-B. Alsac*.
> **Ma. 9 juin** (9h-15h) «Mardi de désert pour les femmes : action de grâces» Journée de ressourcement.
Lieu : N.-D. de Fichermon, rue de la Croix 21a - 1410 Waterloo
Infos : 02/384.23.38 - fichermon@leverbedevie.net

■ Fête du Pain de Vie Bxl

Di. 7 juin (18h) Messe présidée par *Mgr Léonard* et animée par la chorale Mater Amabilis
Lieu : Église des Carmes
Av. de la Toison d'Or, 45 - 1050 Bruxelles (19h15) Procession du Saint-Sacrement et bénédiction finale
Lieu : Saint-Jacques sur Coudenberg
Pl. Royale - 1000 Bruxelles
Infos : Mouvement ecclésial carmélitain
02 502 05 89 - mec.bxl.be@gmail.com

■ Fête du Pain de Vie Bw

Di. 7 juin (12h30-18h) Pour tous les chrétiens du Bw. Avec *Mgr Hudsyn* qui présidera l'Eucharistie à 16h
Ateliers, Eucharistie, jeux, partages, prière.
Lieu : Abbaye de Villers-la-Ville
Infos : 010/235.261 ou 267 – www.bwcatho.be
catechese@bw.catho.be

■ Fête du Saint Sacrement

Di. 7 juin (14h30) Procession de Ste-Agathe à la Basilique et bénédiction des malades (16h)
Lieu : départ à l'église Ste-Agathe - Berchem-Ste-Agathe
Infos : 0476 70 90 12

■ Fête du Sacré-Coeur

> **Ve. 12 juin Messe** (9h) – Adoration et confessions (9h30-18h30) – Messe présidée par *Mgr Léonard* (19h)
> **Di. 14 juin** Messe présidée par *Mgr Lemmens*
Lieu : Basilique du Sacré-Coeur, Koekelberg
Infos : 0476 70 90 12

■ **N.-D. de la Justice**

> **Di. 14 juin** (9h30-17h30) «Marcher-prier en forêt de Soignes». Avec *B. Petit, C. Cazin* et *P. Berghmans* scm.

> **Je. 18 juin** (19h-21h30) «Chemin de prière contemplative» : accueillir la Parole de Dieu avec nos 5 sens intérieurs, participation ponctuelle possible.

Avec *J. Desmarests, Y. de Menten* et *C.-M. Rathes* scm.

> **Lu. 29 juin (19h) – sa. 4 juil. (9h)**

Retraite de 5 jours : «Le Livre de Ruth, une lecture pascale», retraite de 5 jours.

Avec *Sr Moïsa* fmj

Lieu : Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse

Infos : 02/358.24.60 - info@ndjrhode.be - www.ndjrhode.be

■ **Cté Saint-Jean**

Je. 11 juin (20h) «Que faire pendant une heure d'adoration silencieuse?» Initiation à la prière.

Infos : 02/732.54.86

Lieu : Prieuré Sainte Madeleine – av. de Jette, 225 - B 1090 Bxl

ARTS ET FOI

■ **N.-D. de la Justice**

> **Ma. 9 juin** (9h30-15h30) «Bouquet floral» : apprendre à composer des bouquets propices à la louange. Avec *O.-M. Lambert* scm et *B. Ligot*.

> **Me. 24 juin** (16h-20h) «Art et vie spirituelle» : atelier-prière permettant un cheminement dans la foi. Avec *M.-P. Raigoso, D. Dubbelman, J.-L. Maroy*.

Lieu : Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse

Infos : 02/358.24.60 - info@ndjrhode.be
www.ndjrhode.be

■ **Matinées chantantes**

Sa. 6 juin (9h-12h30) Chants pour la procession des dons, les interventions de l'assemblée durant la prière eucharistique et la communion.

Lieu : Crypte de la Basilique de Koekelberg

Infos : matchantantes@catho-bruxelles.be
B. Sepulchre – 0486/99.01.42

■ **Églises ouvertes**

6 et 7 juin « Clair-obscur » : mise en valeur du patrimoine religieux des églises dans le cadre de l'Année internationale de la Lumière.

Infos et inscriptions :

www.journeeseglisesouvertes.be

Pour le n° **septembre**, merci de faire parvenir vos annonces au secrétariat de rédaction **avant le 3 juillet**.
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

1815 - 2015 : Bicentenaire de la bataille de Waterloo

> **Sa. 13 juin** (10h30-21h45) Journée de réflexion et de prière sur le thème de la Réconciliation et de la Paix

> **Je. 18 - di. 21 juin** Portes ouvertes et service à l'occasion du bicentenaire de la bataille.

Lieu : Monastère de Fichermont
Infos : 02 384 23 38

> **Je. 18 juin** (16h30) Prière euménique internationale et multilingue pour la paix et l'Europe
Lieu : église St-Joseph – pl. Albert I 1410 Waterloo

Infos : cibprayerwaterloo2015@gmail.com

> **Sa. 20 juin** «Chemins de paix et de réconciliation» Parcours spirituel organisé sur le lieu de la bataille, passant également par le monastère de Fichermont.

Infos : -www.leverbedevie.net

> **Di. 21 juin** (10h45)

Messe télévisée

Lieu : église Saint-Étienne à Braine-l'Alleud (centre)

Infos : D. Croonenberghs, op d.croonenberghs@dominicains.be



« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix »
Jn 14,27

Rendez-vous d'été

COUPLES ET FAMILLES

▶ **Fondacio**

Di. 19 - ve. 24 juil. «S'aimer et construire son couple». Session couples et familles.

Lieu : Centre La Foresta – Prosperdreef, 9 – 3054 Vaalbeek

Infos : 02 366 02 62 - www.fondacio.be
couples-familles@fondacio.be

JEUNES

▶ **Nightfever**

Je. 9 juil. et je. 13 août (20h)

Soirée de contemplation, adoration, rencontre, chant...

Lieu : église Sainte-Croix – pl. Flagey – 1050 Bxl
Infos : www.nightfeverbxl.be ou page facebook

▶ **Gratte – La Viale**

Sa. 11 - ma. 21 juillet «Retour aux sources» Séjour pour les 18-35 ans valides et moins valides dans les deux villages.

Lieu : La Viale (Lozère) – et Gratte (Ardèche)
Infos : 0484 40 14 83 – 0471 82 02 31

▶ **Renouveau charismatique**

Ma. 14 juil. (9h-18h)

Journée de formation à l'évangélisation ouverte à tous. Avec *A. Lauriot*.

Lieu : église St Martin - rue de la régence - Jemappes
Infos : 0494/ 16.74.50
frat.evangelisation@gmail.com

▶ **Orval**

Me. 5 – di. 9 août «OJP Orval Jeunes en Prière» Pour les 18-35 ans, apprendre à prier ou approfondir sa prière personnelle

Lieu : Abbaye d'Orval

Orval, 1 - 6823 Villers-devant-Orval

Infos : www.orval.be - 061 31 10 60

▶ **Salésiennes de Don Bosco**

> **Sa. 11 – sa. 25 juil.** «Vidés» Formation au volontariat pour les 17-35 ans

Lieu : Bruxelles

Infos : 02 425 24 69 - bpitti@scarlet.be

> **Je. 20 – lu 24 août** «Campobosco», un temps de réflexion, d'animation et de prière (RAP). Pour les 13-18 ans, et leurs animateurs de 18+.

Lieu : Ressins (dépt. Loire, France)

Infos : www.2015.don-bosco.net
www.campobosco.fr - 02 425 24 69
bpitti@scarlet.be

▶ **Taizé**

Di. 9 - di. 16 août Rencontre des 18-35 ans à Taizé autour du thème de la solidarité.

Infos : 02 533 29 27 - http://jeunesathos-bxl.org

SESSIONS - RECOLLECTIONS

▶ **Renouveau charismatique**

Me. 15 – di. 19 juillet 30^{ème} session du Renouveau charismatique «Jésus, de ta Croix jaillit la vie!» Avec *Mgr Macaire, Mgr Delville, Mgr Harpigny, Mgr Léonard, A. Merlo, Alb. Maalouf...*

Lieu : Lotto Mons-Expo

Infos : www.sessionrenouveau.be
Nachtegaallaan 17/5 - 1731 Zellik.
02 268 46 22 – 0476 42 86 78

Suite des annonces d'été page suivante →

› Cté de l'Emmanuel

Ma. 4 – di. 9 août 5^{ème} session de l'Emmanuel à Beauraing. 5 jours pour redécouvrir la joie d'être chrétien et en vivre au quotidien. Pour tous à tous les âges. Avec *Ol. Bonnewijn, M. Fromager, Ol. Belleil, Chr. de Habsbourg, B. et Emm. Odin.*
Infos : www.session-emmanuel.be - 065 84 04 03

› N.-D. de la Justice

Ve. 21 - me. 26 août 4 jours au vert «Marcher, prier, respirer» : marche de 17 km par jour avec méditation, prière, partages. Avec *sr P. Berghmans scm* et *B. Petit.*
Lieu : Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02/358.24.60 - info@ndjrhode.be
www.ndjrhode.be

RETRAITES – RDV PRIÈRE

› N.-D. de la Justice

> **Me. 1^{er} - di. 5 juil.** Retraite de 5 jours «Art et vie spirituelle». Avec *M.-P. Raïgoso* et *J.-L. Maroy.*

> **Je. 2 - sa. 11 juil.** Retraite de 8 jours «La famille, école de la vie trinitaire» Avec *Mgr E. de Moulins-Beaufort*, évêque aux. de Paris.

> **Ve. 3 juil. - lu. 3 août** Exercices spirituels de 30 jours. Avec *E. Mattheeuus sj.*

> **Ma. 7 - je. 16 juil.** Exercices spirituels de 8 jours. Avec *O.-M. Lambert scm.*

> **Sa. 11 - lu. 20 juil.** Retraite de 8 jours «Il y eut un soir, il y eut un matin» au rythme des exercices spirituels de St Ignace. Avec *Fl. Lasnier scm.*

> **Lu. 13 - di. 19 juil.** Retraite de 5 jours «Se laisser rencontrer par le Christ» selon la spiritualité de St Ignace. Avec *M.-Cl. Berthelin*, sr de la Retraite.

> **Di. 19 - ma. 28 juil.** Retraite de 8 jours «Jésus Parole de la Grâce» avec l'év. de St Luc selon la spiritualité de St Ignace. Avec *Ed. Herr*, sj.

> **Ma. 21 - je. 30 juil.** Retraite de 8 jours «Suivre Jésus dans la vie consacrée» selon la spiritualité de St Ignace. Avec *N. Hausman*, scm.

> **Ve. 31 juil. - lu. 31 août** Exercices spirituels de 30 jours. Avec *S. Decloux*, sj.

> **Lu. 3 - di. 9 août** Retraite de 5 jours «Avec St Marc, en chemin vers une fois plus adulte». Apprendre la vie à la suite de Jésus. Avec *Mgr Al. Josten*, évêque émérite de Liège.

> **Ma. 4 - me. 12 août** Exercices spirituels de 8 jours. Avec *M.-chr. Hausman* scm.

> **Lu. 17 - ve. 21 août** Exercices spirituels de 5 jours. Avec *O.-M. Lambert* scm.

> **Lu. 17 - ve. 21 août** Retraite de 5 jours «Les anges dans le plan de Dieu». Avec l'abbé *Th. Moser.*
Lieu : Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02/358.24.60 - info@ndjrhode.be
www.ndjrhode.be

› Monastère de l'Alliance

Ve. 7 (18h) - lu. 11 août (10h) Retraite résidentielle «Saint Paul et les 3 colonnes du monde» Parole, prière, miséricorde. Avec fr. *B. Standaard*
Lieu : Monastère des bénédictines - rue du monastère, 82 - 1330 Rixensart
Infos : 02 652 06 01 - www.monastererixensart.be

› Maranatha

Di. 16 - ve. 21 août «Retraite avec le bienheureux Jean Ruysbroeck» avec le *P. M. Lambert.*
Lieu : Maison de prière - rue des Fawes, 64 - 4141 Banneux
Infos : 0476 92 69 30
bruxelles@maranatha.be - www.maranatha.be

ARTS ET FOI

› Retraites icônes

> **Me. 1 - ma. 7 juil.** : «Jésus Christ, l'Époux». Retraite en peignant l'icône de «Jésus Époux». *Lieu : Abbaye d'Orval*

> **Ve. 7 - je. 13 août** : «Chemin de guérison intérieur». Retraite en peignant l'icône de «l'Archange Raphaël». *Lieu : Abbaye de Scourmont*

Infos : Astride Hild - 0497/35.99.24
astride.hild@gmail.com - www.atelier-icônes.be

› Théâtre

Ve. 31 juil. - me. 5 août «Découvrir la Parole par le théâtre» Ateliers de théâtre et moments de réflexion, partage, prière. Avec *sr F. Maguire* rsa.
Infos : 081 46 81 11. - www.lapairelle.be
Lieu : Centre spirituel La Pairelle
rue Marcel Lecomte, 205 - 5100 Wépion

› Chant liturgique

Ve. 11 - di. 13 sept. Session de chant liturgique. Avec *P. Saussez*, chef de chœur.
Lieu : «Maison de famille» Magdala
Fraternités monastiques de Jérusalem 241,
route de Saint Jean Viâtre - Cedex 241 - 41300 La Ferté-Imbault
Infos : inscriptions avant le 27 août. info@chantdessources.be - www.chantdessources.be

PÈLERINAGES

› Monastère Saint-Charbel

Me. 22 juil. Pèlerinage des malades auprès de Saint-Charbel
 10h30 : messe - 16h00 : adoration eucharistique - 19h30 : procession des reliques de Saint Charbel et messe.
Lieu : Abbaye de Bois-Seigneur-Isaac - Monastère Saint Charbel - rue Armand de Moor, 2
1421 Ophain-Bois-seigneur-Isaac
Infos : 0497/28.40.08 www.olmbelgique.org

› N.-D. de la Justice

Lu. 13 - je. 16 août Pèlerinage à Banneux «En marche avec Marie, la première en chemin» depuis N.-D. de la Justice. Avec *sr P. Berghmans* scm et une équipe. Participation de *Mgr Al. Josten* le 14.
Lieu : Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse
Infos : 02/358.24.60 - info@ndjrhode.be - www.ndjrhode.be

› Maranatha

Di. 16 - ve. 21 août «Une folie pour le Seigneur» Pèlerinage à pied de Banneux à Beauraing.
Infos : 0474 98 21 24 - www.maranatha.be
bruxelles@maranatha.be

RETRAITES HORS DIOCÈSE

Durant tout l'été, des sessions et retraites sont organisées un peu partout en Belgique. Pour le programme détaillé, veuillez prendre contact directement avec le lieu ou consulter son site web.

› Ermeton

Lieu : Monastère des bénédictines - rue du Monastère, 1 - 5644 Ermeton-sur-Biert
Infos : 071 72 00 40 - www.ermeton.be

› La Pairelle

Lieu : Centre spirituel La Pairelle - rue Marcel Lecomte, 205 - 5100 Wépion
Infos : 081 46 81 11. - www.lapairelle.be

› Spa

Lieu : Foyer de Charité - av. Peltzer de Clermont, 7 - 4900 Spa-Nivezé
Infos : 087 79 30 90 - foyerspa@gmx.net
www.foyerspa.be

Erratum

Une erreur s'est glissée dans les adresses courriel du Trombinoscope paru dans notre numéro de mars.

Pour la Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses (BDSR)
 Voici les adresses correctes :
Béatrice Vanini : gianva@skynet.be

Marguerite Waterschoot : marguerite.waterschoot@skynet.be
Elena Torri : elenatorri80@yahoo.it

Marche des vocations : partage, appel et joie !

À l'invitation du Centre National des Vocations (CNV), 135 consacrés, prêtres, diacres et ceux qui s'y préparent se sont retrouvés le 1^{er} mai dernier pour une marche entre Bras et St-Hubert. Mgr Vancottem a invité les marcheurs à vivre la marche comme une démarche en priant les uns pour les autres. « Joie » fut sans aucun doute le maître-mot de la journée ! « Nous sommes ici pour témoigner de la grande joie de la vie du Seigneur », rappela Mgr Van Looy. Cette joie de la marche et du « oui » à l'appel de Dieu est à sa manière, signe prophétique d'une joie pour tous.

Cl. J.

www.vocations.be



Wollemarkt, 15 – 2800 Mechelen
Tél. : 015/29.26.11
www.catho.be – archeveche@catho.be

▶ **Secrétariat de l'archevêque**
015/29.26.14
secretariat.archeveche@catho.be

▶ **Vicaire général**
(Ordinariat, liturgie, Sacrements)
015/29.26.28
etienne.vanbilloen@skynet.be

▶ **Archives diocésaines**
015/29.84.22 – 015/29.26.54
archiv@diomb.be

▶ **Préparation aux ministères**
▪ **Préparation au presbytérat**
Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
olivier.bonnewijn@scarlet.be
▪ **Préparation au diaconat permanent**
Olivier Bonnewijn
▪ **Centre d'Études Pastorales** : Albert Vinel,
02/354.00.11 – vinel@sjoseph.be

▶ **Service des vocations**
Luc Terlinden – 02/533.29.21
vocations@bxl.catho.be - www.vocations.be

▶ **Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses**
Rue de la Linière, 14
1060 Bruxelles
02/533.29.99
info@bdsr.be - www.bdsr.be

▶ **Tribunal Interdiocésain (nullité de mariages)**
Rue de l'Évêché 1 à 5000 Namur
greffe.namur@yahoo.fr

▶ **Service d'accompagnement**
Dr Lievens – 02/660.43.12

▶ **Point de contact abus sexuel**
Koen Jacobs – 015/29.26.36
pointdecontactabus.malines
bruxelles@catho.be

Vicariat pour la gestion du temporel

Délégué épiscopal : Patrick du Bois
015/29.26.80 – patrick.dubois@diomb.be
▪ **Service du personnel (clercs et laïcs)**
Koen Jacobs
015/29.26.36 – koen.jacobs@diomb.be

▪ **Fabriques d'église et AOP**
Geert Cloet
015/29.26.61 – geert.cloet@diomb.be
Laurent Temmerman – 015/29.26.62
laurent.temmerman@diomb.be

Vicariat pour la vie consacrée

Déléguée épiscopale : Sr Élisabeth Storms
Rue de la Linière, 14 – 1060 Saint-Gilles – 02/533.29.05 – stormsel@hotmail.com

Vicariat de l'enseignement

Délégué épiscopal : Claude Gillard
Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 – 1160 Bxl
02/663.06.50 – claude.gillard@segec.be

▪ **Services Diocésains de l'Enseignement Fondamental (SeDEF)**
Directeur diocésain : Claude Hardenne
02/663.06.62 – claude.hardenne@segec.be

▪ **Services Diocésains des Enseignements Secondaire et Supérieur (SeDESS)**
Directrice diocésaine : Anne-Françoise Delaëche
02/663.06.56 – af.deleixhe@segec.be

▪ **Service de Gestion Économique et Financière**
Olivier Vlieghe
02/663.06.51 – olivier.vlieghe@segec.be

Vicariat du Brabant wallon

Évêque auxiliaire : Mgr Jean-Luc Hudsyn
010/235.274
secretariat.mgr.hudsyn@bw.catho.be
Adjoint de l'Évêque auxiliaire :
Éric Mattheeuws
010/235.281 – e.mattheeuws@bw.catho.be
Rebecca Alsberge
010/235.277 – r.alsberge@bw.catho.be

CENTRE PASTORAL

▶ **Accueil**
Chaussée de Bruxelles 67 – 1300 Wavre
Tél : 010/235.260 – fax : 010/24.26.92
b.vanuytbergen@bw.catho.be

▶ **Secrétariat du Vicariat**
Chaussée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre
Tél : 010/235.273 – fax : 010/226.422
www.bwcatho.be
secretariat.vicariat@bw.catho.be

ANNONCE ET CATÉCHÈSE

▶ **Service évangélisation et Alpha**
010/235.283 – evangelisation@bw.catho.be

▶ **Service du catéchuménat**
010/235.287 – catechumenat@bw.catho.be

▶ **Service de la catéchèse de l'enfance**
010/235.261 – catechese@bw.catho.be

▶ **Service de documentation**
010/235.263 – documentation@bw.catho.be

▶ **Service de la formation permanente**
010/235.272
c.chevalier@bw.catho.be

▶ **Service de la vie spirituelle**
010/235.286

▶ **Groupes 'Lire la Bible'**
02/384.94.56 – gudrunderu@hotmail.com

VIVRE À LA SUITE DU CHRIST

▶ **Pastorale des jeunes**
010/235.270 – jeunes@bw.catho.be

▶ **Pastorale des couples et des familles**
010/235.283
couples.familles@bw.catho.be

▶ **Pastorale des aînés**
010/235.265 – mthvde@bw.catho.be

PRIER ET CÉLÉBRER

▶ **Service de la liturgie**
010/235.278 – br.cantineau@gmail.com

▶ **Chants et musiques liturgiques**
am.sepulchre@hotmail.com

COMMUNICATION

▶ **Service de communication**
010/235.269 – vosinfos@bw.catho.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

▶ **Pastorale de la santé**
▪ **Aumôneries hospitalières**
▪ **Visiteurs de malades**
et des personnes en maison de repos
▪ **Accompagnement pastoral des personnes handicapées**
010/235.275 – 010/235.276
lhoest@bw.catho.be

▶ **Solidarités – Missio**
010/235.262 – a.dupont@bw.catho.be

▶ **Vivre Ensemble Entraide et Fraternité**
0473/31.04.67 – brabant.wallon@entraide.be

▶ **Commission Justice & Paix**
02/384.37.19 – deniskialuta@gmail.com

▶ **Temporel**
Jean-Louis Liénard
010/234.983 – jeanlouis.lienard@gmail.com

Vicariat de Bruxelles

Évêque auxiliaire : Mgr Jean Kockerols
vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be
Adjoint de l'Évêque auxiliaire :
Tony Frison
02/533.29.09 – tony.frison@skynet.be

CENTRE PASTORAL

▶ **Accueil**
Rue de la Linière, 14 – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/533.29.11 – fax : 02/533.29.98
www.catho-bruxelles.be
accueil@catho-bruxelles.be

▶ **Centre diocésain de documentation (C.D.D.)**
02/533.29.40 – cdd@catho-bruxelles.be
Librairie ouverte : ma., je., ve. de 10 à 12h
et de 14 à 17h, me. de 10 à 17h ou sur rdv.

ANNONCE ET CÉLÉBRATION

Benoît Hauzeur – 02/533.29.11
annonce-celebration@catho-bruxelles.be

▶ **Département Grandir Dans la Foi**
▪ **Catéchuménat**
02/533.29.11
catechumenat@catho-bruxelles.be

▪ **Catéchèse**
02/533.29.60
catechese@catho-bruxelles.be
▪ **Évangile en Partage**
02/533.29.60
mf.boverouille@skynet.be

▶ **Liturgie et sacrements**
02/533.29.11 – liturgie@catho-bruxelles.be
▪ **Matinées chantantes**
02/533.29.28
matchantantes@catho-bruxelles.be

▶ **Pastorale des jeunes**
02/533.29.27 – jeunes@catho-bruxelles.be

▶ **Pastorale des couples et des familles**
02/533.29.44 – pcf@catho-bruxelles.be
cpm@catho-bruxelles.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

▶ **Pastorale de la santé**
▪ **Aumôneries hospitalières**
02/533.29.51 – hosppastbru@skynet.be
▪ **Équipes de visiteurs**
02/533.29.55
equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be

▶ **Vivre Ensemble Entraide et Fraternité**
02/533.29.58 – bruxelles@entraide.be

▶ **Bethléem**
02/533.29.60 – bethleem.bru@skynet.be

AUTRES

▶ **Ctés catholiques d'origine étrangère**
02/533.29.11 – coe@catho-bruxelles.be

▶ **Formation et accompagnement**
02/533.29.11 – formation@catho-bruxelles.be

▶ **Temporel**
02/533.29.11

▶ **Vie Montante**
02/215.61.56 – lucette.haverals@skynet.be

COMMUNICATION

▶ **Service de communication**
02/533.29.06 – commu@catho-bruxelles.be